

Le Gaseur

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc.
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier
Sherbrooke, Qc J1M 3Y3



GRAND HÉRON

*Chantal d'Antoine
Janvier 89*

57

11. 1. 1909

	Page
Éditorial	2
Nouvelles de l'exécutif.....	3
Les Oiseaux en Estrie.....	4
Connaître nos oiseaux: cours d'initiation à l'observation.....	10
Le pigeon voyageur.....	11
Le décompte des canards hivernants.....	13
Le recensement de Noël 1988.....	15
De ma fenêtre.....	18
Quoi d'un oeuf.....	19
Compte rendu des excursions et activités: Pointe Pelee.....	21
..... Ile d'Anticosti.....	23
Le Groupe des six (percussionnistes).....	26
Excursions et activités.....	29
Rallye ornithologique Estrien.....	36
L'oisologue à duvet.....	37
Observations ornithologiques québécoises.....	38
Équipe de réalisation.....	43

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1989,
Bibliothèque nationale du Québec.

Page couverture:
Ateliers de typographie **Collette inc.**

Imprimerie: **Multicopie Estrie.**

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687 X

c.p. 2363
succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, QC
J1J 3Y3
819/563-6603



Un **édit royal**, pourquoi ? Parce que parfois, cela s'impose !

Nous avons tout juste appris que la rédactrice en chef, Chantal d'Auteuil, vient de nous quitter pour aller à Québec, où elle a obtenu un poste. Nous la remercions tous sincèrement pour la qualité du travail réalisé pour faire du *Jaseur* ce qu'il a été sous sa direction. Saviez-vous que d'après un sondage de la SLOE, la production du **Jaseur** en fait une activité importante pour nos membres, peut-être aussi la raison d'être de ce qui se passe chez les oiseaux en Estrie. Saviez-vous aussi que ce numéro-ci a failli ne pas sortir ! Pourquoi?? Y aura-t-il une relève?

Voilà, le mot est lancé, le défi se présente devant nous. Il ne s'agit pas d'être brave, ou travailleur, mais aimer les oiseaux, être dynamique, organisateur; il faut vouloir collectivement que le *Jaseur* continue. Les membres de la SLOE feront-ils preuve de ce dynamisme qui a caractérisé la réalisation du dernier congrès québécois d'ornithologie qui s'est tenu en Estrie? À l'exécutif nous avons même posé la question: la SLOE doit-elle poursuivre son oeuvre? Les membres sont-ils intéressés à continuer à observer les oiseaux, à transmettre leurs observations, leur vécu avec les oiseaux, à diffuser leurs connaissances, à poursuivre la protection des habitats et des oiseaux en améliorant l'environnement? Saviez-vous incidemment que la ville de Sherbrooke a passé à notre insu un règlement interdisant de nourrir les oiseaux en ville (sic)? Réagissons-nous pour faire annuler ce règlement? (voir page suivante).

Un vent nouveau souffle à l'Île du Marais. Continuerons-nous à en parler dans le *Jaseur* et entre nous? Plusieurs questions se posent avec des oiseaux qui étaient plus rares en Estrie cet hiver? Pourrons-nous en suivre les développements par le *Jaseur*? L'assemblée annuelle permettra de soulever et trouver réponse à ces questions... L'intérêt doit se renouveler pour que la flamme reste allumée. Il faut se démontrer à soi-même son plaisir partagé à cette activité au profit des oiseaux et de l'amélioration de l'environnement. Merci encore pour l'effort que tout un chacun déploie autour de chez lui pour faire connaître et diffuser l'intérêt que tous ont à observer et protéger les oiseaux dans notre région. Les oiseaux ne s'en portent que mieux.

André Cyr



Nouvelles de L'Exécutif

Nous nous étions fixé quelques objectifs précis à l'exécutif, à la fin de l'automne dernier. Nous sommes à les atteindre graduellement les uns après les autres. Concernant ce qui constituait notre deuxième objectif, une étape a été franchie: nous avons procédé à l'achat d'un ordinateur qui permettra de codifier les données ornithologiques de l'Estrie qui sont ramassées sur les nombreux feuillets d'observation que vous faites régulièrement parvenir au responsable François Shaffer. Les feuillets des années antérieures qui dorment dans des caisses seront aussi codifiés pour faciliter les analyses. Nous pourrons enfin étudier la distribution et les variations des populations d'oiseaux en Estrie.

Un autre objectif avait trait aux activités. Le printemps qui vient devrait donner une petite idée de ce qu'il y a à voir en Estrie ou ailleurs, pour peu que vous joigniez les excursions aux dates qui vous conviennent. Je vous signale incidemment que c'est sur le terrain et ailleurs que chez soi qu'on fait les découvertes les plus intéressantes! Parlez-en aux observateurs que vous connaissez, et surtout, n'oubliez pas ce qui a été dit à la page 177 du Jaseur de décembre 1988!

L'assemblée annuelle a été fixée (voir l'avis de convocation avec le présent envoi). Votre présence serait plus qu'appréciée pour qu'on sache ce qui vous intéresse et qui pourrait orienter les actions à prendre par l'exécutif.

IMPORTANT: Nous apprenions que la ville de Sherbrooke a adopté le 15 déc. 1987, le règlement suivant: Extrait du règlement no 2900, article 801.1: "Pigeons, écureuil: Il est interdit de garder, de nourrir ou d'autrement attirer des pigeons, écureuils ou autres animaux non domestiques sur les propriétés privées ou publiques de la ville (règl. 2900-30, art. 11).

Est-ce à dire que vous ne pouvez plus nourrir les mésanges, les gros-becs, les geais chez vous? Selon ce règlement, c'est maintenant ainsi. Une dame, sur les plaintes d'une voisine peu commode, a même eu à payer l'amende. Voilà ce qu'il faut faire de toute urgence: Envoyez au maire et à votre conseiller municipal, une lettre dans laquelle vous demandez le retrait de ce règlement et demandez à vos amis, en grand nombre, d'en faire autant. Il y va de notre liberté à tous de jouir des oiseaux sauvages autour de chez soi même en ville.

Vous aurez noté aussi la nouvelle carte de membre qui a été produite. Au fait, j'espère que vous l'avez renouvelé!

Là-dessus, bonnes observations printanières. On se reverra sur le terrain sans doute, en tout cas c'est là que nous y verrons les oiseaux qui n'attendent que d'être observés.

André Cyr, Président

Les Oiseaux en Estrie

NOVEMBRE-DÉCEMBRE-JANVIER-FÉVRIER

Un hiver bien curieux diront certains. En fait, il n'y a rien d'anormal à cet hiver pauvre en "oiseaux de mangeoires". Plusieurs auront remarqué la quasi absence des sizerins et des chardonnerets. Les Gros-bec errant ne se comptent pas en aussi grand nombre que lors de l'hiver 1987-88. Il ne faut pas rechercher d'explications sataniques ou apocalyptiques pour dénouer le mystère. Dans les Hautes-Laurentides les Gros-bec errant étaient semble-t-il très abondants. La présence d'une nourriture abondante au nord a sans doute convaincu ces oiseaux de demeurer dans ces régions. La clémence de l'hiver a probablement joué un rôle dans cette situation. Pour ceux qui font des observations depuis quelques années, ils se souviendront sans doute d'hivers où il était difficile de voir un seul sizerin. Il y a donc toujours eu des fluctuations dans les déplacements des oiseaux et il y en aura d'autres.

Le peu de neige reçue a permis à plusieurs d'observer des Bruant des neiges se nourrir dans les champs. En effet, la végétation n'étant pas entièrement couverte, les graines sont demeurées accessibles aux oiseaux.

Comme vous le verrez dans les résultats du recensement des canards, il y avait des observations intéressantes à faire sur les rivières Magog, St-François et Massawippi.

Butor d'Amérique: 1 individu blessé est trouvé à la fin novembre (28 ou 29 novembre) au pied du Mt-Mégantic (fide S.D.).

Grand Héron: 1 individu au lac du Rat Musqué le 19 décembre. L'oiseau était blessé à une patte (S.D.).

Bernache du Canada: 8 individus sont observés près de Deauville sur la rivière Magog, le 5 février (G.O.). Selon les gens de cet endroit, les bernaches séjournent là depuis le mois de décembre. Elles auraient même fait l'objet d'un reportage à la télévision. Elles sont en bonne voie de réussir leur hivernage d'autant plus que des gens les nourrissent. Il est plutôt inusité d'observer cette espèce en hiver en Estrie. Signalons que l'observateur a remarqué la présence d'un collier chez l'un des individus. Le collier porte le code F43P. Des organismes gouvernementaux marquent les oiseaux de cette façon afin de pouvoir connaître certains aspects de leur vie (zones d'hivernage, mortalité, voie de migration...). Les colliers sont beaucoup plus faciles à voir que les bagues aux pattes.

Canard noir: un groupe de 130 individus à North Hatley le 4 février (P.S.).

Canard pilet: 1 femelle est signalée le 4 février à Windsor (F.S. et R.S.). Un couple est également noté à Sherbrooke à la fin janvier ou au début février (J.C. et al.). Il s'agit d'observations inusitées pour la région en hiver.

Morillon à collier: 1 individu est vu pour la première fois le 4 février à North Hatley (P.S.). Il s'agit probablement d'un jeune mâle en raison de la présence de la "virgule blanche et des flancs pâles". L'oiseau était aussi présent les jours subséquents. Il pourrait bien s'agir du premier cas d'hivernage en Estrie.

Grand Morillon: 1 à Disraeli le 3 février (V.L.).

Petit Garrot: 1 mâle, le 18 décembre, au barrage de la rue Paré à Sherbrooke (Y.B., S.D., F.B.). Un couple, le 4 février, à Deauville (G.D.) et un autre mâle, le même jour à Sherbrooke (L.H.) représentent des observations intéressantes pour la région.

Bec-scie à poitrine rousse: 1 mâle à Magog le 4 février. Cette espèce est très rare en Estrie durant l'hiver (G.D. et C.J.).

Pygarque à tête blanche: 1 adulte, le 18 décembre, à North Hatley (fide G.B.). L'oiseau a également été revu à la fin décembre au même endroit. De plus, un immature a été signalé au dépotoir de Sherbrooke à partir du 7 janvier (A.C. et R.B.). Le même individu est revu à plusieurs reprises à une mangeoire de la rue Queen nord. L'oiseau allait manger le gras accroché à un arbre (fide C.D.).

Buse à queue rousse: 1 adulte, le 18 février, au dépotoir à Sherbrooke (F.S. et R.S.). Un autre oiseau est revu le 7 janvier au même endroit (A.C. et R.B.).

Buse pattue: La seule mention de cette espèce nous vient de la région de La Patrie le 7 janvier (forme pâle), (V.L. et G.Gr.).

Grand Chevalier: les derniers individus de la saison automnale ont été observés le 16 novembre au lac Magog (P.B.). Il s'agit évidemment d'un record.

Bécasseau variable: la dernière observation date du 11 novembre (P.B.). Un autre record.

Goéland à bec cerclé: 1 adulte le 4 février à Sherbrooke (C.D.). Il pourrait s'agir de la première observation en février pour cette espèce en Estrie.

Goéland arctique: 1 jeune de première année est noté à Sherbrooke le 19 novembre (V.L.).

Goéland brun: 1 adulte le 27 novembre et le 10 décembre au lac Magog (P.B.). Cette espèce rare s'observe généralement à cette période soit à la fin novembre et au début décembre. Il existe moins de 10 mentions pour cette espèce en Estrie.

Harfang des neiges: 1 le 27 novembre à Cookshire (J-P.M.). Un autre les 7 et 8 décembre à l'intersection de la route 220 vers St-Elie d'Orford et du 5e rang (R.C.).

Martin-pêcheur d'Amérique: Ce rare hivernant a été signalé à 2 reprises. D'abord le 18 janvier à Foster au lac Brome où 1 individu est vu en bordure de la rivière Yamaska (L.S.). Une seconde mention, le 4 février à Capelton où un individu est entendu (P.S.).

Pic à dos noir: 1 femelle, le 3 janvier à Katevale (P.B.).

Alouette cornue: 5, le 28 janvier à Stoke et 2 le 30 janvier au même endroit. Les observations de cette espèce sont rares en hiver. L'Alouette cornue revient cependant très tôt au printemps dans nos régions. Elle s'observe alors dès la fin février le long des routes et des autoroutes.

Geai du Canada: 1, le 17 décembre à Katevale (P.S.).

Grand Corbeau: un groupe important, de 18 individus, est signalé à St-Denis-de-Brompton le 21 décembre (D.L.).

Mésange à tête brune: cette espèce est présente à l'année longue dans la partie la plus à l'est de l'Estrie. Elle se rencontre généralement en petit groupe de quelques individus seulement. Elle est rapportée le 7 janvier au Mt-Mégantic (V.L. et G.Gr.) et le 5 février à Hereford (R.S. et C.B.).

Troglodyte de Caroline: WOW! 2 individus, le 8 février, à North Hatley chez Mde. Dodie Bradley près de Québec-Lodge. Les oiseaux étaient à cet endroit depuis 2 ou 3 semaines déjà (fide G.B.). De plus, 1 individu est vu le 15 février à Sherbrooke (J.R.). Il ne manque peut-être qu'un peu de chaleur dans notre belle province pour que cette espèce s'installe définitivement au Québec.

Merle d'Amérique: 1 individu, le 18 décembre, à Sherbrooke (V.L.). Un autre individu a été rapporté en Estrie à cette même date mais les détails concernant la localité ne sont pas connus.

Moqueur polyglotte: 1, le 18 décembre, à Sherbrooke (V.L.). C'est tard pour cette espèce!

Etourneau sansonnet: le dépotoir semble un site de prédilection pour cette espèce en hiver. Des groupes évalués à 600 individus le 18 décembre (F.S. et R.S.) et à 800 le 7 janvier (A.C. et R.B.) sont rapportés.

Bruant à gorge blanche: 1 individu cherche à passer l'hiver à Compton (G.G.).

Roselin familier: 171 Roselin familier sont observés à Sherbrooke le 18 décembre (V.L. et al.). Ce nombre nous donne une bonne idée de l'ampleur de la population à Sherbrooke.

Bec-croisé à ailes blanches: 6, à St-Elie-d'Orford, le 18 décembre (D.L.).

addenda : 1 Héron garde-boeufs adulte le 16 août et un immature le 23 août au lac Boivin à Granby (C.M.).

A.C.; André Cyr

A.V.; Alain Vié

C.D.; Camille Dufresne

C.J.; Colette Jean

C.M.; Christian Marcote

D.L.; Denis Lepage

F.B.; Fanny Bluteau

F.S.; François Shaffer

G.B.; Gladis Beattie

G.D.; Guy Dumoulin

G.G.; Ghislain Gaudreau

G.Gr.; Ghislaine Groulx

G.O.; Georges O'Neil

J.C.; Joyce Cochrane

J-F.M.; Jean-Paul Morin

J.R.; Julien Ruest

L.H.; Léo Haubrich

L.S.; Louise Sylvestre

P.B.; Paul Boily

P.S.; Pascal Samson

R.B.; Richard Brunet

R.C.; Robert Côté

R.S.; René Séguin

S.D.; Stéphane Deshaies

V.L.; Vincent Létourneau

Y.B.; Yves Bachand

C.B.; Claudette Boucher

MERCI à toutes les personnes qui ont envoyé des feuillets ou des informations

16 février 1989

François Shaffer

Connaître nos Oiseaux



Sondage...

Cours d'initiation à l'ornithologie (cours intensif)

Lieu: Collège de Sherbrooke

Date: printemps-été 1989 (calendrier à préciser)

Durée: 60 heures

Le Collège de Sherbrooke aimerait connaître l'intérêt des gens qui aiment observer les oiseaux pour la tenue d'un cours d'initiation. Voici quelques-uns des thèmes qui pourront être traités dans le cours:

- L'ornithologie, une science
- L'équipement de l'ornithologue
- L'identification de certains groupes d'oiseaux
- Comment attirer les oiseaux près de chez-soi
- Les habitats en Estrie pour l'observation des oiseaux (plusieurs sorties guidées pour l'observation des oiseaux.
- Autres sujets selon l'intérêt des participants

Le choix des sujets se fera lors du premier cours. Ce cours se veut donc très pratique et il sera adapté selon les connaissances des participants.

N.B. Il est important de nous manifester votre intérêt en réservant votre place le plus tôt possible (minimum 20 participants pour la tenue du cours). Pour informations supplémentaires et pour réserver votre place:

Christian Houle

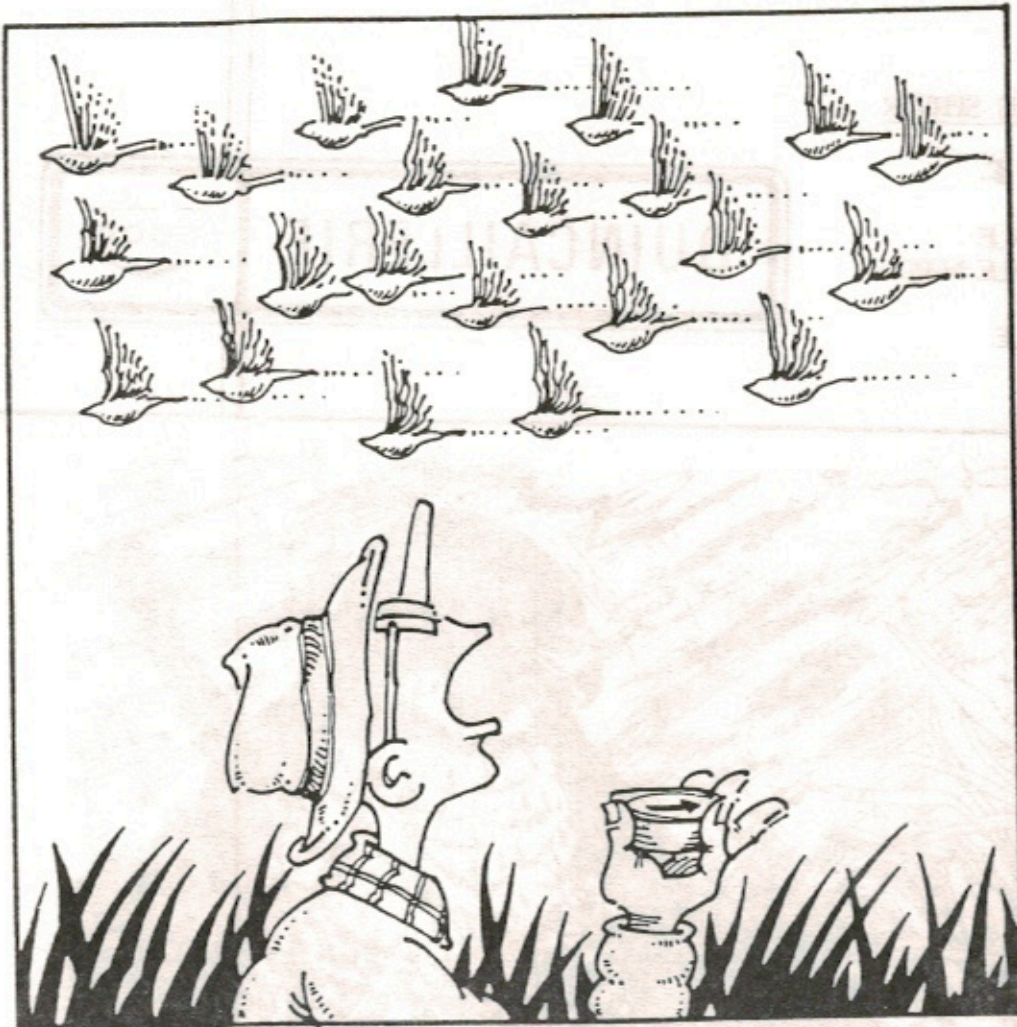
Département d'écologie appliquée

Collège de Sherbrooke

Tél.: 569-0374 ou 564-6178



Le pigeon voyageur



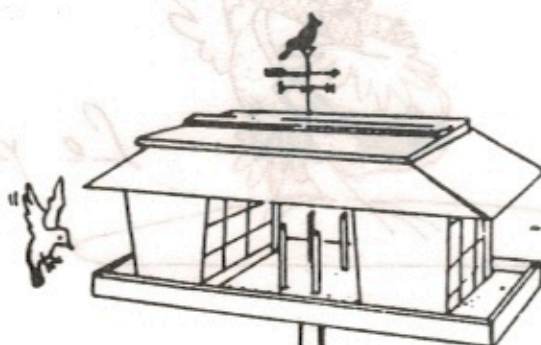
Les oies blanches au pilori

(ASP) Le magnifique spectacle donné par les oies blanches à Cap Tourmente, chaque automne et chaque printemps, ne fait pas le bonheur de tout le monde. Les agriculteurs se plaignent que les volatiles envahissent leurs champs de luzerne, et voilà que le chercheur Jean-Claude Dionne, de l'Université Laval, accuse les oies de détruire les marais intertidaux. Il s'agit d'une zone névralgique, située entre marée haute et marée basse, où poussent les scirpes, des herbages très prisés des oies. Selon ce chercheur, la partie supérieure du marais intertidal recule de un à deux mètres par année, et parfois même c'est la falaise elle-même qui est attaquée par les vagues. Les oies seraient en partie responsables de ce phénomène, en privant le marais de ses herbes protectrices. Faudrait-il limiter les populations d'oies blanches? Voilà en tout cas une proposition qui fera le bonheur des chasseurs.

AGENCE SCIENCE-PRESSE
No. 533, JANV. 1989

VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- BOIS
- PLASTIQUE
- OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- TOURNESOL
- MILLET BLANC
- MILLET ROUGE
- MELANGE POUR OISEAUX SAUVAGES
- CHARDON
- CRAS
- ALPISTE

6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

SHERBROOKE : 1080 GAT E.
LENOXVILLE: 10 COLLEGE
COOKSHIRE : 435 PRINCIPALE
WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD
MACOG : 119 MILLETTE
DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE

QUINCAILLERIE

COOP



FAUCON PÉLERIN

DÉCOMPTÉ DES CANARDS HIVERNANTS

RÉSULTATS

Plusieurs espèces (9) de Canards étaient au rendez-vous cette année dont quelques unes inusitées. Morillon à collier, Bec-scie à poitrine rousse mâle, Bernaches du Canada, Petit Garrot et Canard pilet comptent parmi les espèces intéressantes.

Résultats:

- Bernache du Canada
- Canard noir
- Canard colvert
- Canard pilet
- Morillon à collier
- Garrot à oeil d'or
- Petit Garrot
- Grand bec-scie
- Bec-scie à poitrine rousse

Le responsable remercie ceux qui ont bien voulu participer:

Jean Dillon
Léo Haubrich
Pascal Samson
François Shaffer
George O'Neil
René Seguin
Guy Dumoulin
Colette Jean

Jacques Cadorette 18
111WS



	Riv. St-François (Lennoxville-Richmond)	Lac et Riv. Magog (Rue Paré à Magog)	Lac et Riv. Massawippi (Capelton à North Hatley)	Rivière Coaticook (Barrage de Waterville)	TOTAL
Bernache du Canada		8			8
Canard noir	3	41	129		173
Canard colvert	16	88	10		114
Canard pilet	2				2
Morillon à collier			1		1
Garrot à oeil d'or	3	7			10
Petit garrot	1	2			3
Grand Bec-scie	104	60	14	1	179
Bec-scie à poitrine rousse		1			1
<u>9 ESPECES</u>			<u>TOTAL</u>		<u>491</u>

Tableau I- Résultats du décompte des canards hivernants(1989)

RECENSEMENT DE NOEL 1988

Résultats

Le décompte de cette année a permis de recenser un nombre important d'espèces, soit 47 dont 46 la journée du recensement. En tout, 40 participants se sont lancés à la recherche d'oiseaux dans des territoires et habitats variés. Sur les 40 participants, 27 sont membres de la S.L.O.E. et 13 sont membres du St-Francis Valley Naturalist's Club.

Lors de cette journée, les participants ont parcourus environ 200 Km, soit 153 Km en véhicule et 42 Km à pieds en 66 heures.

Parmi les observations, quelques-unes doivent retenir notre attention:

1- Espèces rares et/ou normalement absentes de notre région en hiver.

- Petit Garrot
- Pygarque à tête blanche
- Buse à queue rousse
- Moqueur polyglotte

2- Espèces habituellement présentes en faible nombre dans notre région en hiver.

- Goéland arctique
- Goéland Bourgmestre
- Merle d'Amérique
- Carouge à épaulettes
- Quiscale bronzé
- Junco ardoisé
- Bruant à gorge blanche
- Bec-croisé à ailes blanches

A ces observations d'intérêts s'ajoutent les mentions suivantes qui présentent un nombre élevé par rapport aux années antérieures:

Canard Colvert	163
Roselin familial	171

De façon générale, le recensement de cette année se caractérise par des faibles nombre d'individus pour plusieurs espèces principalement celles qu'on retrouve en grand nombre périodiquement:

- Chardonneret des pins
- Sizerin à tête rouge (flammé)
- Gros-bec errant

Quant au Cardinal rouge, seulement deux individus ont été observés.

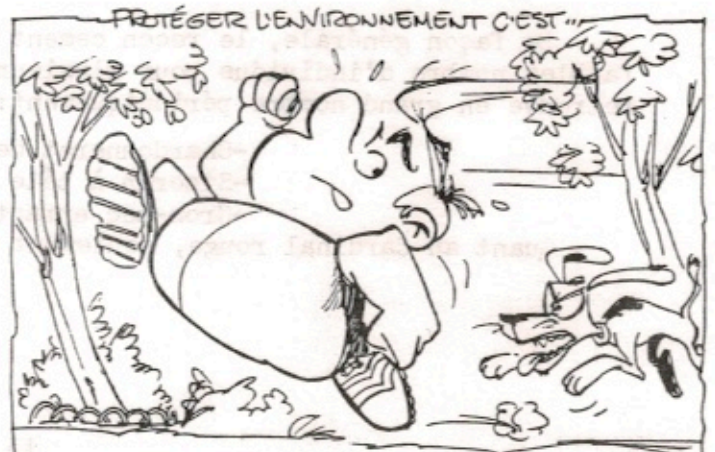
Tableau I - Résultats du décompte (Espèces et nombre d'individus)

<u>Espèce</u>	<u>Nombre</u>	<u>Espèce</u>	<u>Nombre</u>
Canard noir	93	Merle d'Amérique	4
Canard colvert	168	Moqueur polyglotte	1
Garrot à oeil d'or	9	Pie-grièche grise	1
Petit Garrot	1	Etourneau sansonnet	714
Grand Bec-scie	25	Cardinal rouge	2
Pygarque à tête blanche	1	Bruant hudsonien	44
Autour des palombes	1	Bruant à gorge blanche	1
Buse à queue rousse	1	Junco ardoisé	2
Gélinotte huppée	12	Bruant des neiges	293
Goéland à bec cerclé	71	Carouge à épaulettes	1
Goéland argenté	126	Quiscale bronzé	1
Goéland arctique	3	Roselin pourpré	15
Goéland bourgmestre	1	Roselin familial	171
Goéland à manteau noir	1	Bec-croisé à ailes blanches	6
Pigeon biset	309	Sizerin flammé	15
Tourterelle triste	55	Chardonneret des pins	14
Pic mineur	42	Chardonneret jaune	23
Pic chevelu	32	Gros-bec errant	353
Grand Pic	2	Moineau domestique	501
Geai du Canada	1*		
Geai bleu	194		
Corneille d'Amérique	180		
Grand Corbeau	9		
Mésange à tête noire	888		
Sittelle à poitrine rousse	27		
Sittelle à poitrine blanche	30		
Grimpereau brun	1		
Roitelet à couronne dorée	4		

NOMBRE D'ESPÈCES: 47

NOMBRE D'INDIVIDUS: 4456

* Espèce observée la journée précédente.



...RÉALISER DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR QUI SOIENT EN HARMONIE AVEC LE MILIEU.

Le responsable tient à remercier tous ceux et celles qui ont donné de leur temps; ce qui a permis le succès de ce Recensement de Noël 1988-89.

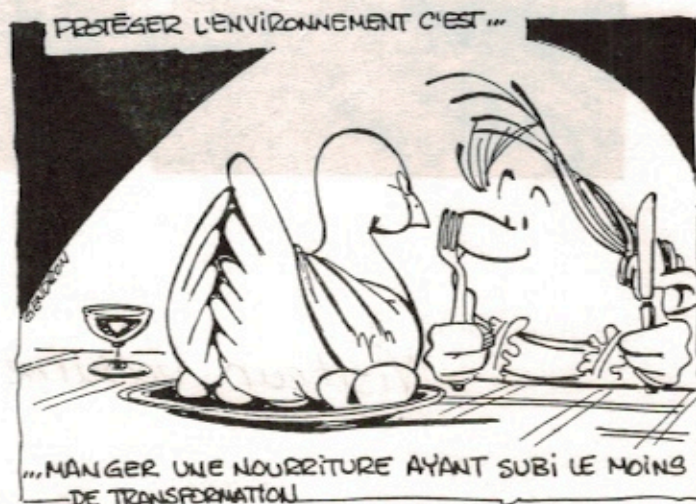
Participants:

(SLOE)

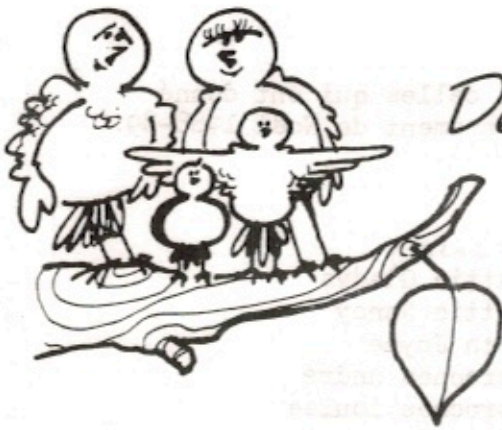
Bachand Yves
Bluteau Fanny
Boissonneault Yves
Boucher Claudette
Bourque Normand
Chabot Odette
Cyr André
Denault Bernard
Deshaies Stéphane
Groulx Ghyslaine
Hastie Robert
Létourneau Vincent
Prud'Homme Jeannine
St-Pierre Lyne
Séguin René
Shaffer François
Dufresne Camille
Martineau Marielle
St-Louis Maurice
Letendre Francine
Cloutier Stéphane
Gillepsie Ann
Vié Alain
Vié Alexis
Samson Pascal
Marcoux Gilles
Lepage Denis

(SFUNC)

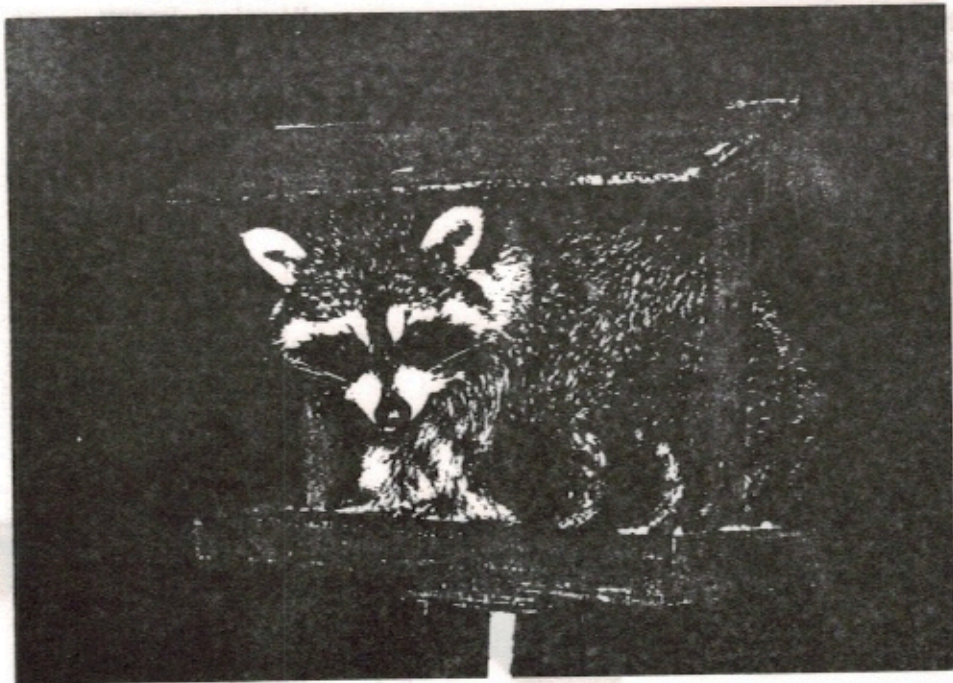
Beattie Gladys
Beattie Nancy
Booth Joyce
Desroches André
Desroches Louise
Dillon Jean
Greenlay Marion
Haubrich Leo
Herring Ken
Herring Peggy
Robinson Ruby
Robinson Stuart
Sarrasin Rita



Gouvernement du Québec
Ministère de
l'Environnement



De ma Fenêtre



Visiteur Nocturne Inusité !!

photo: Gisèle Lamoureux,
Valcourt



Quoi d'un Oeuf

Légende amérindienne

Les amérindiens Haïda habitent principalement les îles de la Reine-Charlotte. Au nombre d'environ 2500, ils se partagent un territoire formé de quelque 150 îles s'étirant le long de la côte nord-est de la Colombie-Britannique.

Pays montagneux, couvert de forêts humides, où l'on retrouve encore de nos jours des épinettes, des pruches et des cèdres âgés de plus de 1200 ans. Jouissant d'un climat plutôt clément, l'archipel abrite les plus importantes colonies de Pygargue à tête blanche et de Faucon pèlerin au Canada, sans oublier la multitude d'oiseaux de rivages et nicheurs de toutes sortes.

Mais ce pays, c'est avant tout celui des Haïda. Regroupés en deux grands clans: celui de l'aigle et celui du corbeau, ils ont toujours considéré les cèdres géants comme les symboles du monde naturel auquel s'est nourrie leur culture. Ils en ont tiré leurs totems et leurs grands canots d'une douzaine de rameurs capables d'affronter l'océan et ainsi rejoindre le continent.

Il y a quelques années, pour sauver leurs forêts, leur culture, les Haïda alertaient l'opinion publique en bloquant systématiquement la route aux compagnies forestières qui, munies de permis de coupe gouvernementaux, étaient en train de tout raser sur leur passage. Ce fut une longue bataille qui a finalement mené à la création d'un nouveau parc, soustrayant ainsi la forêt à la voracité des scies mécaniques.



Mais d'où viennent ces amérindiens? Selon l'hypothèse la plus répandue chez les anthropologues, les Haïda seraient les descendants de tribus venues d'Asie; mais selon une légende Haïda, il en serait tout autrement.

Selon cette légende, c'est sur une plage de NAIKOON (nord-est de l'île Graham) qu'un Grand Corbeau, brisant une palourde, délivra les humains qui y étaient enfermés. L'oiseau réussit à les apprivoiser et, veillant sur eux, assura leur survie jusqu'à aujourd'hui.

Une représentation de cette légende peut être admirée à l'entrée du Musée d'anthropologie de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver. Il s'agit d'une gigantesque sculpture de l'artiste Haïda Bill Reid montrant le corbeau posé sur une palourde entrouverte et de laquelle les humains aux corps enchevêtrés tentent de s'extirper.

Pierrette Gauthier



Compte-Rendu des Excursions et Activités

POINTE-PELEE

Il était une fois quatre braves filles parties en excursion vers un lointain pays appelé Pointe-Pelée, pour y rencontrer les "merveilleux oiseaux de la forêt de nulle part" (1).

La première journée n'est pas de tout repos: elles veulent tout voir, tout entendre, les jumelles ne les quittent jamais même en brassant la soupe ou en allant au p'tit coin. De toute façon, elles prennent à peine quelques secondes pour croquer noix et fruits secs en espérant que le temps de les trouver ne leur fera pas manquer ce Passerin indigo vu l'an passé. Les yeux n'arrêtent pas, les oreilles fonctionnent à plein rendement (pas besoin de piles), elles ne comptent plus les pas pour suivre telle tache rouge ou tel chant aigü, les doigts n'en finissent plus de retrouver la page des parulines du Peterson. Et quand vient la nuit, une telle surexcitation est bien difficile à calmer (il y aurait aussi les hiboux à entendre hululer) mais, bientôt, les lignes interminables de la 401 se confondent avec la longue queue noire et blanche du Gobe-moucheron gris-bleu et les raies blanches du Troglodyte des marais; le Trille grandiflore devient un Podophylle pelté (pomme de mai); est-ce le Géranium sauvage ou l'Herbe à Robert ? ou l'inverse ?

"Pierrette, passe-moi le Newcomb" (2).


"Louise, c'est quoi cet oiseau ! écarlate ! à ailes et queues noires" ?

"Levez-vous les filles, le premier départ du train de la Pointe est dans vingt minutes...."

La Pointe, un "must", surtout aux premières lueurs du jour, pour y observer les grandes migrations qui y font halte. Ce matin-là, au menu, des centaines de Becs-scies à poitrine rousse, des Mouettes de Bonaparte et de Franklin. Et fret aux doigts... et fret au nez...

1. Pomminville Louise, Pitatou et le printemps, Léméac, Mtl, 1972.
2. Newcomb Lawrence, Guide des plantes sauvages de l'est de l'Amérique du Nord, Ed. Marcel Broquet, Laprairie, 1983.

Compte-Rendu des Excursions
et Activités



Outre la Pointe, le parc offre des sentiers dans une variété d'habitats, chacun avec ses surprises et agrémenté de rencontres de chevreuils, lièvres, tortues, etc...

En tout, elles ont identifié quelques soixante-dix espèces et vu et entendu plusieurs autres.

Mais pour la Paruline couronnée (plus facile à entendre qu'à voir), y'a rien comme la rue Young, à Toronto:

en admirant la devanture fleurie d'un magasin, vous pourriez être surpris par la chute soudaine d'une Paruline couronnée; peut-être alors qu'un corpulent gentleman s'arrêtera pour y jeter un coup d'oeil et vous expliquer qu'elle a sans doute succombé à une substance empoisonnée destinée à diminuer la population "pigeonnière".

"Ti-pié, ti-pié, ti-pié", elle sera inerte, à vos pieds.

Si vous en avez assez à chaque matin de vous demander: "Du beurre ou de la margarine?" c'est le temps de mettre le cap sur Pointe-Pelée.

La question de la journée:

"Vais-je à droite" ?

"Vais-je à gauche" ?

De toute façon, même en demeurant sur place, vous avez de quoi à vous émerveiller tellement cet environnement est riche de la gent ailée. A moins de choisir d'observer la flore tout aussi diversifiée. Le choix est vaste. Et si vous n'êtes pas rassasié d'oiseaux, vous pouvez vous rendre à Stoney Point sur le lac Ste-Claire à une trentaine de km. du Parc de la Pointe-Pelée, pour le Carouge à tête jaune, les Barges hudsoniennes, bécasseaux, Cygnes tuberculés, etc... Sur le chemin du retour, un arrêt dans les parcs provinciaux de Rondeau et Presqu'île complète bien un séjour ornithologique.

Et les quatre braves filles de signer,

Odette Chabot

Mariette Dubois

Pierrette Gauthier

Louise Marier

RÉSULTATS DE L'EXPÉDITION DE LA SLOE A L'ILE D'ANTICOSTI DURANT L'ÉTÉ 1988

par Pascal Samson

L'été 1988 fut fertile en observations où plus de 120 espèces ont été notées. Cette année, 11 personnes de la S.L.O.E. ont parcouru l'île d'Anticosti pour réussir à observer jusqu'à 90 espèces, entre le 24 juillet et le 4 août. Dès le premier matin, à la Pointe-ouest, 31 espèces sont déjà notées. Pour nous tous, ce fut un voyage envoûtant, merveilleux, éreintant, certes, pour quelques-uns, mais la satisfaction d'images presque paradisiaques sont imprimées dans nos mémoires. Les chûtes Vauréal, Kalimazoo, Observation, les épaves du Wilcox et du Calou, le mystérieux phare de la Pointe Sud-Ouest, les canyons, la baie de la tour, la rivière Jupiter, l'anse aux fraises, l'est de l'île et j'en passe sont autant d'endroits inoubliables qui font d'Anticosti une destination unique. Les amateurs de fossiles, de plantes rares et d'oiseaux, les "Fossornithobotanologues", pour les intimes, en ont eu pour leur argent. Voici donc quelques espèces dignes d'intérêt qui ont retenu l'attention de nos amateurs de la S.L.O.E.: (les numéros réfèrent à la carte)

Fou de bassan: On en observe partout le long des littoraux surtout du côté nord-ouest et est de l'île où ils nichent sur les falaises. (1)

Huart à gorge rousse: Un adulte à la nage a été longtemps observé près du rivage de la pointe Reef (2).

Petrel cul-blanc: Plusieurs individus en vol près de l'épave du Wilcox est plutôt inusité si près des côtes (3).

Macreuse à bec jaune: Un important groupe d'environ 200 individus mêlé avec un autre groupe de quelque 400 macreuses à front blanc sont restés tout l'été près de l'embouchure de la rivière Jupiter. (4).

Pluvier Kildeer: Quelques couples ont nichés à Port-Menier dont un nid se trouvait sur un remblai du quai. Cette espèce ne semble pas se trouver ailleurs sur l'île. (5)

Courlis Corlieu: Un groupe de quelques centaines d'individus fréquente le littoral nord-ouest de l'île durant tout l'été mais ne semblent pas nicher. (6)

Mouette tridactyle: Niche en très grand nombre dans l'est de l'île. Plusieurs individus immatures en vol ont été aperçus dès la mi-juillet (7).

Mergules nains: Il est plutôt rare de les voir à partir des côtes mais cette espèce est assez commune dans le golfe du Saint-Laurent. Nous avons eu la chance d'en apercevoir deux, en vol, à deux kilomètres au sud de Port-Menier (8).

Macareux moine: A la grande joie des observateurs, plusieurs individus de cette belle espèce effectuaient de superbes cabrioles à quelques mètres de nous. Ils nichaient sur une falaise à moins de 100 mètres de notre poste d'observation mais la configuration des parois ne nous a pas permis d'apercevoir de jeunes. Ils se nourrissaient de lançons, sorte de poisson de forme allongé qui fréquente les eaux peu profondes (9).

Aigle royal: Un immature à Jupiter-La-Mer est très notable, il semble même qu'un nid actif y soit quelque part puisque les gardiens de territoire nous ont mentionné en apercevoir régulièrement (10).

Pygargue à tête blanche: Nous avons pu apercevoir ce superbe oiseau à la Pointe Carleton. Au total, on m'a rapporté 17 observations pour l'été 1988 ce qui confirme que Anticosti est très propice pour l'observation de cette espèce (11).

Grand duc d'Amérique: Ils en ont surpris plusieurs: au détour d'un tournant, sur le chemin, dans les arbres, bref, nous avons pu en apercevoir à 6 reprises et comme ils sont peu farouches, on a pu les voir de près. (12)

Colibris à gorge rubis: Ce minuscule oiseau fut aperçu à la baie Caplan. Ils sont communs au cimetière du village de Port-Menier, en raison des lilas qui fleurissent même jusqu'à la fin juillet (13).

Bec-croisé à ailes blanches: En nombre faramineux un peu partout sur l'île en raison d'une année de forte production de cônes d'épinettes. Plusieurs nids ont été vus dans l'ouest de l'île en juin.

Petit chevalier à pattes jaunes: La présence de cette espèce est plutôt inusitée en été sur Anticosti car on la retrouve surtout en Ontario. Un individu a pourtant été aperçu à Port-Menier, en compagnie de plusieurs grands chevaliers à pattes jaunes (15).

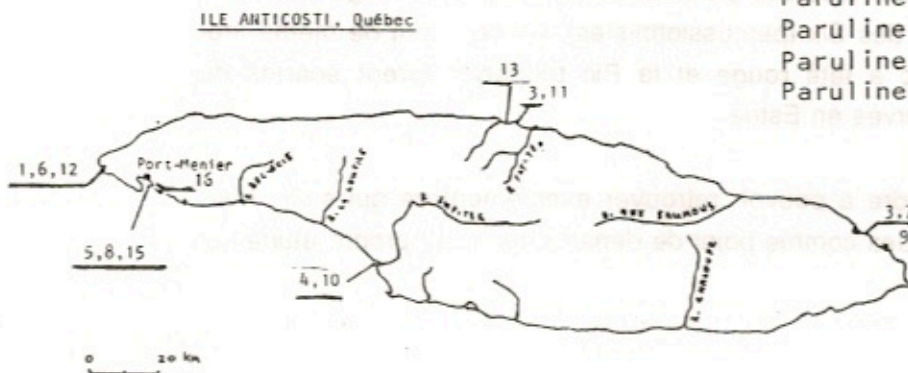
Goglu: Un groupe de quarante (40) individus environ revient à chaque année fréquenter les champs près de Port-Menier mais ne semblent que se limiter à cet endroit sur l'île. Un nid, avec 3 jeunes, a été découvert en juin lui conférant le statut de nicheur pour l'île, quoique l'aire soit très restreinte (16).

Chardonneret jaune: Le chardonneret ne semble lui aussi que fréquenter les abords du village.

Les autres espèces intéressantes aperçues par les membres de la S.L.O.E durant leur séjour:

Huart à collier
Grand cormoran
Cormoran à aigrette
Grand Héron
Canard pilet
Morillon à collier
Eider à duvet
Bec-scie à poitrine rousse
Pluvier argenté
Bécassine des marais
Tournepiere à collier
Maubeche branlequeue
Goéland à bec cerclé
Goéland argenté
Goéland à manteau noir
Sterne pierregarrin

Petit pingouin (gode)
Guillemot à miroir
Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Pic flamboyant
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos noir
Moucherolle des saules
Geai bleu
Geai gris
Troglodyte des forêts
Roitelet à couronne rubis
Grive à dos olive
Jaseur des cedres
Paruline obscure
Paruline à tête cendrée
Paruline à croupion jaune
Paruline verte à gorge noire
Paruline à poitrine baie
Paruline rayée
Paruline jaune
Paruline triste
Paruline des ruisseaux
Bruant des prés
Bruant chanteur
Bruant fauve, B. des marais
Roselin pourpré



Cet été, il est possible d'organiser une troisième expédition de la S.L.O.E. Surveillez le calendrier pour le 14 avril pour les détails.

Le Groupe des Six (percussionnistes).

S'achève bientôt l'hiver.
Du fond de la forêt, résonne un arbre creux.
Percussions rythmées.
Grands coups de bec d'un pic!

En fait, pourquoi les pics tambourinent-ils? Il faut avant tout noter que le tambourinage agit comme **chant** chez les membres de cette famille. Quoique les fonctions du tambourinage varient d'une espèce à l'autre, en règle générale, on peut facilement les classer en trois groupes : i) délimitation du territoire ii) comportement relatif à la reproduction iii) défense face à un intrus. Il faudrait dire aussi que le tambourinage ne constitue pas d'ailleurs le seul moyen de communication puisque chaque espèce possède un répertoire plus ou moins élaboré de cris.

De façon plus détaillée, chez le Pic mineur par exemple, tout un répertoire de tambourinage sert suivant diverses situations. Du haut d'un arbre qui résonne bien - un érable creux en particulier - le Pic mineur proclamera son territoire d'un coup de bec décidé. A la venue d'un intrus, un individu de la même espèce, un Pic chevelu ou un écureuil entre autres, quelques percussions devraient suffire à montrer sa dominance. A la levée du jour, les membres séparés d'un couple pourront se retrouver après quelques appels de l'un ou l'autre car, chez le Pic mineur, les individus des deux sexes tambourinent à part égale. Durant le jour, alors qu'ils sont à la recherche de nourriture, le mâle et la femelle pourront facilement se localiser à grands coups de bec. Près du nid, durant l'excavation de celui-ci ou durant la nidification, un faible tambourinage assurera un contact entre les partenaires. Le tambourinage sera aussi utilisé comme signe pré-copulatoire. Enfin, les pics tambourinent tout simplement par plaisir, après avoir trouvé l'endroit cherché pour élever domicile ou même tout en lissant leurs plumes au soleil!

Chaque espèce à son tambourinage propre, reconnaissable en principe par la fréquence des percussions, la durée, la fréquence de répétition et le volume sonore du tambourinage. Mais comme chez toute espèce d'oiseau, tous ces paramètres peuvent varier régionalement. Pour chacun des membres du Groupe des Six (percussionnistes), on peut tout de même tirer quelques paramètres moyens. Le Pic à tête rouge et le Pic tridactyle furent écartés du Groupe des Six puisque rarement observés en Estrie.

Bien sûr, il ne faudrait pas s'attendre à pouvoir retrouver exactement ce qui suit! Mais pourquoi ne pas se servir de ces données comme point de départ pour votre propre étude sur le sujet.

Pic mineur :

- Fréquence et durée : ~13 percussions/seconde durant 1.5 seconde.
Répétition du tambourinage : 5 à 14 /minute.
Volume sonore : Peut paraître élevé en relation avec la taille de l'oiseau; le choix d'un bon arbre peut faire toute la différence. En général, le tambourinage portera sur pas moins de 500m.
Remarque : Les femelles tambourinent autant que les mâles.

Pic chevelu :

- Fréquence et durée : ~17 percussions/seconde durant 1 seconde.
Répétition du tambourinage : 4 à 15 /minute.
Volume sonore : Comparable à celui du Pic mineur.
Remarque : Les mâles tambourinent plus que les femelles.

On remarque que le Pic chevelu tambourine plus rapidement que le Pic mineur mais seule l'oreille bien entraînée saura bien les différencier!

Pic maculé :

- Fréquence et durée : Variables. Le tambourinage débute avec ~12 percussions/seconde et finit avec 6 /sec. Les percussions sont en général regroupées par deux.
Répétition du tambourinage : Quelques fois par minute.
Volume sonore : Le tambourinage débute de façon assez explosive pour s'atténuer à mesure que la fréquence des percussions diminue.
Remarque : Les mâles sont plus "bavards" que les femelles.

Pic flamboyant :

- Fréquence et durée : ~16/seconde durant 1.5 à 2 seconde.
Répétition du tambourinage : 1 à 5 par minute.
Volume sonore : Constant. Comparable à ceux des Pics mineur et chevelu, voire légèrement plus faible.
Remarque : Ce sont surtout les mâles qui tambourinent.

Pic à dos noir :

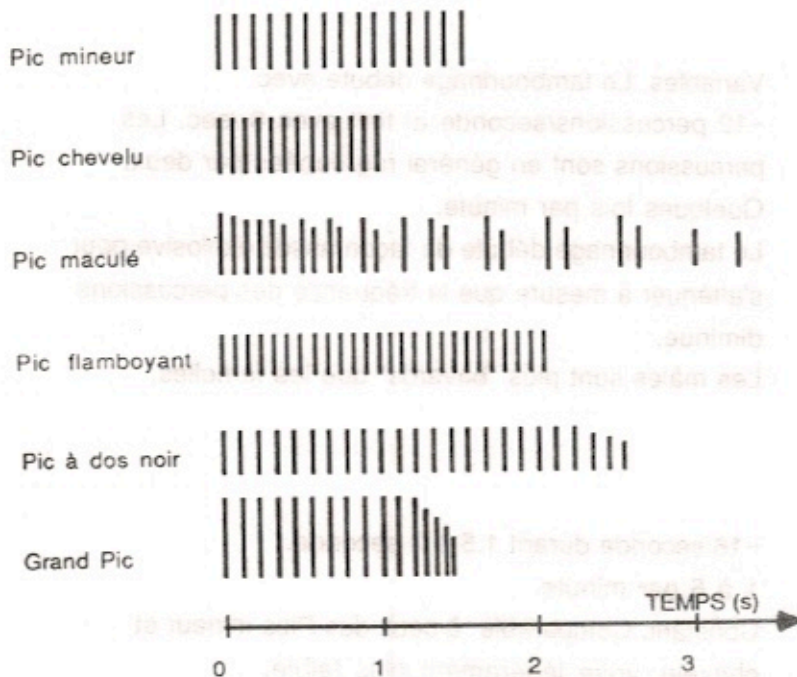
- Fréquence et durée : ~13/seconde pour 2.5 secondes, en accélération vers la fin.
Répétition du tambourinage : 1 à 2 fois par minute.
Volume sonore : Diminuant vers la fin à la manière du Grand Pic.

Grand Pic :

- Fréquence et durée : ~12/seconde pour 1.5 seconde.
Répétition du tambourinage : 1 à 2 fois par minute, parfois jusqu'à 7 fois de suite.
Volume sonore : Fort, diminuant vers la fin du tambourinage.
Remarque : Les femelles tambourinent moins que les mâles.

Serge Desgreniers

LE TAMBOURINAGE DES PICS EN ESTRIE Un aide-mémoire



La longueur d'une ligne verticale représente le volume sonore moyen d'une percussion. L'axe horizontal représente le temps moyen, en seconde, écoulé depuis le début d'un tambourinage.

Serge Desgreniers

Excursions et Activités



La société de biologie de Montréal organise des expéditions écologiques.

Pour plus d'information à ce sujet, communiquez avec Aimé Trudel:

(514) 464-6161.

- | | |
|----------------------------|------------------------|
| 25 mars au 1 avril: | Everglades, Floride |
| 22 avril au 6 mai : | Hato pinero, Venezuela |
| 28 mai au 11 juin: | Amazonie brésilienne |

D'autres à Bali (Indonésie), Fort-Prével et Mingan (Québec) et à Terre-Neuve sont prévues. Les dates sont à confirmer.

N.B. Ces expéditions s'adressent à tous.

mars : Voilà le printemps. Déjà les hiboux chantent, les alouettes sont de retour, les pics ont commencé à tambouriner et les ornithologues sortent jumelles et "Peterson" de leur armoire. Surveillez les premiers arrivants: goélands, Pluvier kildir, Bernache du Canada, merles, buses, canards et bien d'autres.

avril : avec avril, c' est le retour des oiseaux aquatiques et des rapaces. quelques sites sont à retenir:

- Le Cap-Tourmente
- Le lac St-Pierre (Baie du Febvre)
- Le lac Boivin à Granby (514-375-3861)
- L'étang Burbank à Danville
- L'île du marais à Katevale
- La bog du Grand lac Brompton
- Valleyfield est un bon endroit pour l'observation des rapaces en migration. C'est à voir.

Le Jeudi, 30 mars 1989: Le Regroupement de l'Île du Marais

Le Regroupement de l'Île du Marais tiendra son assemblée générale annuelle à la salle municipale de Ste-Catherine de Katevale. Ce regroupement est constitué de délégués de clubs membres et de membres individuels. Quatre membres de la SLOE y siègent actuellement sous divers titres dont l'actuel président, Bernard Denault. Les membres de la SLOE qui sont intéressés sont les bienvenus à cette assemblée.

Rendez-vous: Salle municipale de Ste-Catherine de Katevale
à 19h30

**Le Vendredi, Samedi et Dimanche,
31 mars, 1er et 2 avril 1989: Expo-sciences de l'Estrie**

L'Expo-sciences de l'Estrie en sera à sa 13ième saison régionale, sous le thème: Sciences pour la paix. La SLOE devrait y tenir un kiosque d'information sur les oiseaux, avec la participation de nos bénévoles pour y informer les jeunes scientifiques et le public de nos activités ornithologiques nombreuses ce printemps-ci.

Responsable: Isabelle Boisclair, Coordonnatrice,
Conseil du loisir scientifique de l'Estrie,
569-9731

Rendez-vous: Séminaire Salésien de Sherbrooke,
135, rue Don Bosco Nord, Sherbrooke
à 19h30

Le mardi, 4 avril 1989: Rencontre préparatoire pour le voyage à Pointe-Pelée.

Si un petit voyage de quelques jours au paradis des ornithologues vous intéresse, venez à la rencontre préparatoire chercher tous les renseignements nécessaires.

Responsable: Pierrette Gauthier tél: 846-3789

Rendez-vous: Collège de Sherbrooke, pav. 2
à 19.30h face à l'entrée principale

mi-avril : La bécasse d'Amérique fait sa parade nuptiale. Pour voir ce spectacle impressionnant, cherchez-la à la tombée du jour, dans les milieux ouverts humides.

Le jeudi, 13 avril 1989: L'Île d'Anticosti et ses possibilités ornithologiques.

Diapo-conférence sur l'Île d'Anticosti et ses possibilités ornithologiques, avec un diaporama réalisé par Pascal Samson en 1988. Séance d'information pour étudier la possibilité d'organiser une 3ème expédition de la S.L.O.E. à l'Île.

Responsable: Pascal Samson tél: 562-2403

Rendez-vous: Atelier d'animations culturelles
rue Kitchener, Sherbrooke
à 19:30h

mi-avril	20 avril 1989	19h00	Salle St-Laurent, Centre d'exposition Léon Marcotte 222 Frontenac, Sherbrooke
----------	---------------	-------	---

Assemblée générale des membres

Vous recevrez prochainement un avis de convocation à cet effet.

Le samedi, 22 avril 1989

Randonnée à l'île du marais. Venez dire bonjour à vos amis revenus du sud.

Responsable: Bernard Denault

Rendez-vous: Vers 7:00h à l'entrée du sentier par le chemin du ruisseau, à Katevale.

mai: En mai, les oiseaux forestiers sont à l'honneur. Voici quelques sites intéressants:

- Le mont Bellevue : parulines, pics, Bruant indigo.....
 - Le bois Beckett: un site très accessible et très riche en oiseaux.
 - Le mont Orford.
-

Le lundi, 1er mai 1989: Départ pour Pointe-Pelée.

Le samedi, 6 mai 1989: Migrateurs semi-hâtifs à Beckett.

Marche matinale pour voir les oiseaux avant que les feuilles ne poussent. Il y a toujours des surprises à Beckett.

Responsable: André Cyr tél: 821-7074 le jour.

Rendez-vous: 6:30h à l'entrée du bois Beckett, près du boul. Jacques-Cartier nord, à Sherbrooke.

Le samedi, 13 mai 1989: Summit park à Montréal

Ce site est parmi les plus riches du Québec pour les passereaux forestiers. Un oasis de verdure situé au coeur de la ville sur le sommet sud du mont Royal, et qui à chaque année accueille des espèces aussi rares que Gobe-mouchérons gris-bleu, Paruline à ailes dorées, Paruline verdâtre, Viréo à gorge jaune,.... la liste est longue, et elle s'allonge sans cesse. Le départ se fera assez tôt (vers 4:00h). Appelez le responsable pour plus de détails.

Responsable: Denis Lepage tél: 846-2264

Le dimanche, 21 mai 1989: Rallye ornithologique estrien

Pour plus de détails, voir l'article ailleurs dans le bulletin

Responsable: Yves Bachand tél: 567-0434

Le dimanche, 28 mai 1989

Ghyslain Gaudreau nous invite chez lui à Compton. Il nous donnera une 'conférence en plein air' sur la façon dont il s'y prend pour avoir tant d'oiseaux nichant autour de sa maison. Merle bleu, Hirondelle bicolore et des granges, Paruline jaune, Moqueur roux, Roselin familier et bien d'autres encore pourront être vus.

Après l'activité, Ghyslain nous invite à un 'diner du lac St-Jean'. Au menu, six pâtes. Le repas coûte environ 3\$. Vous n'aurez qu'à appeler Ghyslain au moins une semaine à l'avance afin de prévoir le nombre de personnes.

Responsable: Ghyslain Gaudreau

Rendez-vous: Chez Ghyslain à 9:00h
31 chemin Moe's river, Compton
(1ère rue à gauche avant le domaine St-Laurent)

le samedi, 3 juin 1989: Qu'est ce qu'un territoire d'oiseau ?

A l'aide de chants d'oiseaux, nous verrons à délimiter des territoires d'oiseaux pour comprendre cet aspect de la vie des oiseaux. L'endroit sera un boisé, peut-être près de North-Hatley où des oiseaux avec territoires auront été localisés avant l'excursion.

Responsable: André Cyr tél: 821-7074 le jour

Rendez-vous: 7:00h au stationnement du Canadian tire à Sherbrooke.

Le dimanche, 4 juin 1989: Spéléo-ornithologie

Visite des sites miniers de Capelton-Eustis pour observer les oiseaux du coin et possibilité de visiter une mine en après-midi. Des notes historiques et géologiques seront données.

Responsable: Pascal Samson tél: 562-2403

Rendez-vous: Place Belvédère face au Steinberg à 7:00h
(remis à plus tard en cas de pluie)

Le samedi, 10 juin 1989

Les terrains de la Domtar à Windsor sont bien connus des petits oiseaux (et des gros) de la région. Venez vous aussi les découvrir, avec Mario Scrosati comme guide.

Responsable: Mario Scrosati tél: 835-7589

Rendez-vous: à l'église de St-Grégoire de Greenlay à 6:30h
(prendre l'autoroute 55, sortir vers windsor, tourner à droite avant le pont).

Le samedi, 17 juin 1989: excursion à St-Elie d'Orford.

Voir l'article ailleurs dans le bulletin.

Responsable: Bernard Gendron tél: 562-1926

Rendez-vous: 5:30h au garage Sears du carrefour de l'Estrie.

Observation des oiseaux à St-Elie

Le 17 juin, les membres de la S.L.O.E. demeurant à St-Elie, avec la collaboration de Ghyslain Gaudreau, vous invite à une sortie d'observation dans notre belle municipalité.

Venez observer les oiseaux en pleine période de nidification. A l'été 1988, plus de 100 espèces ont été observées: Maubèche des champs, Grand Corbeau et Busard St-Martin sont du nombre. Une invitation spéciale est lancée aux anciens membres afin d'initier les nouveaux à l'observation des oiseaux.

Le rendez-vous est fixée à 5.30h a.m. au garage Sears du carrefour de l'Estrie. C'est tôt, mais le spectacle en vaut la peine. Une bonne paire de souliers de marche est recommandée.

N.B. vers 8:30 ou 9:00h, il y aura une pause dans un restaurant de la place, question de se remettre de nos émotions, puis nous poursuivrons dans le rang 11 sud, pour finir à la 'Bog du lac Brompton'.

Au plaisir de vous y voir nombreux (ses).

Bernard Gendron et l'équipe de
St-Elie.

tél: 562-1926

Dimanche, 21 mai

RALLYE ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN

Une activité pas comme les autres... Le rallye ornithologique c'est une journée folle d'observation où des équipes se disputent un nombre maximum d'espèces d'oiseaux à l'intérieur d'une période de temps, soit 24 heures.

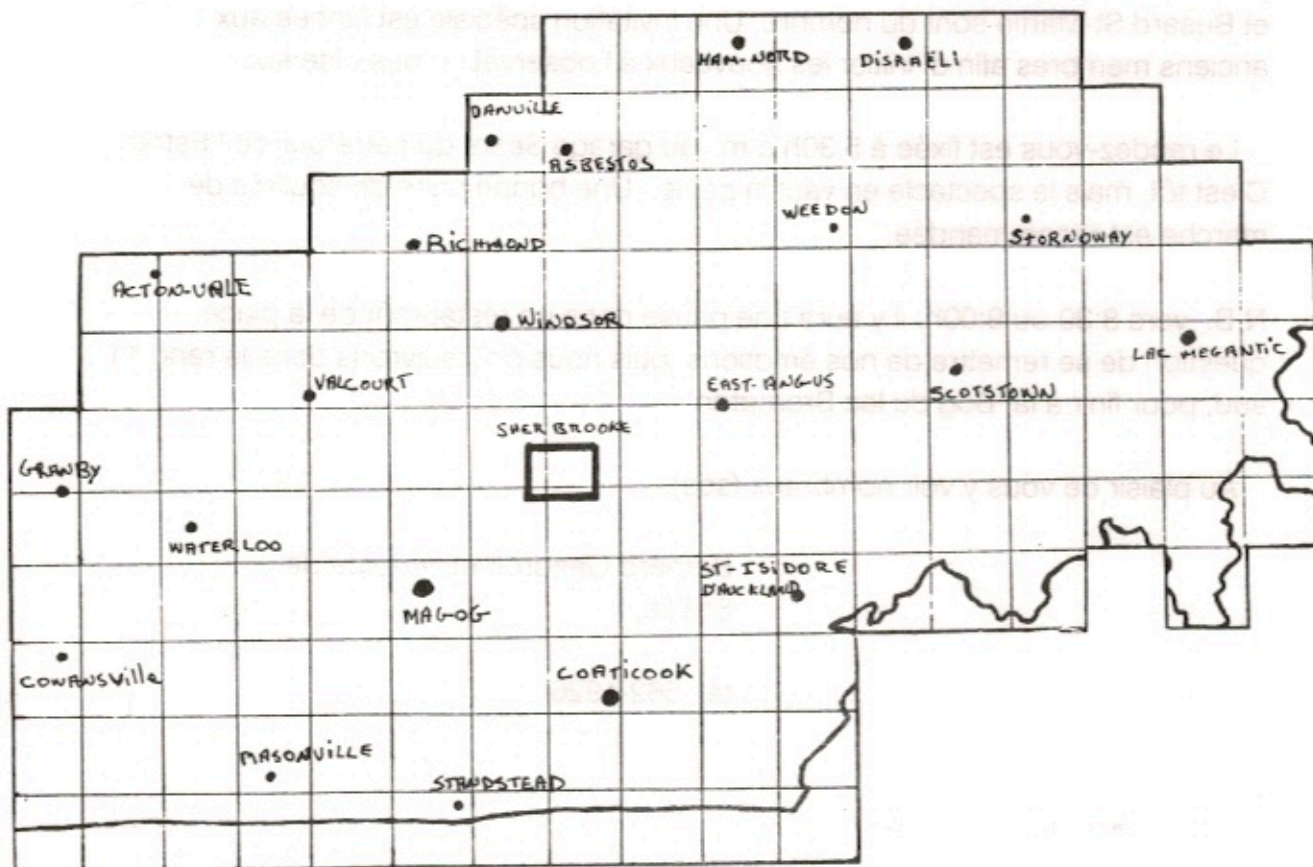
Les équipes formées se choisissent un itinéraire permettant de couvrir le plus d'habitats et de "bons coins" possibles. A cette période de l'année, il est possible d'observer une centaine d'espèces avec un peu de chance et une bonne couverture des différents secteurs de l'Estrie (voir Carte).

Le rallye se tiendra de minuit à minuit. Cependant, les équipes pourront commencer à l'heure de leur choix dans cette période. Les observations seront compilées pour chacun des sites visités et les oiseaux devront être vus par au moins deux membres de l'équipe.

Les personnes désireuses de participer devront s'inscrire à partir de la fin d'avril.

Responsable: Yves Bachand

567-0434



METTEZ-Y DE LA COULEUR...

Rien de tel qu'un dessin à colorier pour exercer votre sens de l'observation. C'est valable aussi bien pour les grands que pour les petits...



GRAND Pic (Dryocopus pileatus)

Haut : Femelle

bas : Mâle

Source : Aubudon's Bird of America Coloring Book.
John James Aubudon
Dover Publications inc., New York

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES - AUTOMNE 1988 par Yves Aubry (1), Michel Gosselin (2) et Richard Yank (3)

Les oiseaux aquatiques

Le Huart du Pacifique est sans doute régulier à la baie d'Hudson, mais un individu à Akulivik le 27 août (J Labrecque) représente néanmoins une des rares mentions dans cette région. Une bonne variété d'oiseaux pélagiques a été notée dans l'Estuaire cet automne: cinq Fulmars boréaux le 28 octobre (G Gendron, D Ruest), deux Puffins majeurs le 3 août (G Gendron), un Puffin fuligineux les 28 (G Gendron, D Ruest) et 30 octobre (JP Ouellet, M Lafleur), un Puffin des Anglais le 14 août (J Lachance), ainsi que deux Pétrels océanites le 3 août (G Gendron, JP Ouellet) - tous observés de la traverse de Matane. La traverse de Trois-Pistoles, pour sa part, a produit un Puffin fuligineux le 27 septembre (A Bouchard), ainsi qu'un Puffin des Anglais les 3 (M Belisle, I Collin, L Imbeau) et 21 août (G Gendron). Un Pétrel cul-blanc, à Victoriaville le 17 septembre, ainsi qu'un Grand Cormoran au même endroit, du 27 septembre au 3 octobre (M Grégoire, J Hupé), sont encore plus notables.

Le Pélican blanc d'Europe présent dans la région de Marsoui, du 8 septembre au 8 octobre (J Larivée *et al.*), s'était apparemment échappé en juillet du jardin zoologique de Montréal, à plus de 700 km de là (JP Doyon). Un oiseau analogue avait été signalé à LaPocatière le 4 septembre (G Filion), à mi-chemin entre ces deux localités. Ce qui est encore plus surprenant, l'oiseau est réapparu dans la région de Montréal le 10 octobre (E Fogarty), après une tentative avortée pour la capturer à Rivière-à-Claude. Il fut finalement capturé lorsqu'il a joint une troupe de dindons dans une basse-cour, près de Chateauguay (JP Doyon).

Du côté des échassiers méridionaux, on a rapporté une Grande Aigrette à Rimouski le 23 octobre (G Gendron, D Ruest), une Aigrette bleue à Cacouna le 2 août (G Larouche), et un ibis du genre Plegadis, à Longueuil du 4 au 11 septembre (D Daigneault, D Auger). Deux Hérons garde-boeufs ont aussi été observés à Granby du 16 au 23 août (C Marcotte, A Côté), un près de Matane, du 16 au 19 septembre (D Gauthier, C Gagné, B Saint-Pierre), ainsi qu'un à Sainte-Thérèse de Gaspé du 12 au 24 novembre (A Couture).

Encore cette année, Cap-Tourmente s'est fait l'hôte d'une rareté, du 6 au 21 octobre - une oie européenne découverte par un touriste européen: l'Oie à bec court (C Feigné *et al.*), la deuxième jamais observée au Canada et la première au Québec. Un nombre record d'Oies des neiges (400,000) est passé dans l'Estuaire cet automne (*vide* A Reed); quatre individus, dont deux de forme sombre, se sont d'ailleurs retrouvés au Havre-aux-Basques du 21 au 28 octobre (B Lapierre). Deux Canards des Bahamas, espèce tropicale souvent gardée en captivité, ont été signalés à Saint-Denis de Kamouraska, au début

juillet (R Barry). Un total de 50 Canards chipeaux, au Havre-aux-Basques le 27 août (P Fradette, J Gaudreault), dénote une augmentation évidente aux îles de la Madeleine, augmentation qui est sans doute due à l'introduction de l'espèce à l'île du Prince-Édouard, en 1985. Les 150 oeufs et canards qui ont servi à cette introduction avaient été recueillis à Contrecoeur. L'introduction d'oiseaux n'est donc pas seulement une chose du passé !

Chez les canards plongeurs, un Canard arlequin est apparu à Longueuil le 22 octobre (J Atkinson *et al.*), tandis que cinq Eiders à duvet ont été tués au lac Saint-Pierre, les 17-18 septembre (*vide* D Jauvin). Un mâle de cette dernière espèce a aussi été vu à Victoriaville le 5 octobre (J Paquin). Douze Canards roux représentent un bon total pour la saison; l'un d'eux s'est montré à Fatima, aux îles de la Madeleine, du 28 août au 27 septembre (P Fradette).

Les oiseaux terrestres et limicoles

Un Urubu noir a été trouvé au dépotoir de Gaspé le 10 octobre, mais fut abattu par un braconnier quelques jours plus tard (*vide* J Gaudreault). Il est à noter que des mentions non-documentées de cette espèce nous étaient parvenues de Forillon le 2 août 1984 (J Yaki) et le 20 mai 1988 (M Saint-Amour). Un Urubu à tête rouge s'est montré à la rivière Matane le 2 août, et y a été trouvé blessé huit jours plus tard (D Gauthier).

Douze Perdrix grises, à Katevale le 8 août (P Boily), se trouvaient à la limite de leur aire. La seule Grue du Canada notée cet automne ailleurs qu'en Abitibi, était un oiseau à Varennes, du 1^{er} au 11 septembre (J Giroux *et al.*). En Abitibi, trois grues ont gagné Nédélec le 12 septembre (R Bérubé), tandis que le groupe de Val-Senneville comptait jusqu'à 28 individus le 16 septembre (*vide* G Trépanier). Trois oiseaux avaient aussi été vus à Barraute, en mai (*vide* AG Bernier).

Le seul Chevalier semipalmé de la saison a été noté à Pointe-au-Loup le 5 septembre (D Cormier). Toujours aux îles de la Madeleine, une concentration de limicoles dans le Havre-aux-Basques, le 2 août, comprenait 1000 Courlis corlieux et 400 Barges hudsoniennes (F Grenon). La région de Montréal a aussi reçu la visite de seize Barges hudsoniennes, un nombre supérieur à la moyenne (*vide* P Bannon), tandis qu'un individu à LaBaie, le 19 novembre, est le plus tardif jamais enregistré au Québec (H Simard). La seule Barge marbrée de la saison a été notée à Bergeronnes, du 5 au 11 septembre (J Ibarzabal, A Bouchard *et al.*). Un Bécasseau d'Alaska adulte, à Rivière-Ouelle le 27 août (JP Ouellet, M Lafleur), et un jeune, à Cacouna le 11 septembre (C Auchu, A Côté, JP Ouellet), sont également les deux seuls de la saison. Un adulte du Bécasseau de Temminck nous a été rapporté de Cacouna le 5 août (JP Ouellet). L'oiseau a été identifié principalement à son cri et ses rectrices externes blanches, alors qu'il chassait des Bécasseaux semipalmés. Les autres détails de forme et de coloration ont aussi été notés. Une autre

rareté, un jeune Bécasseau cocorli, s'est montré à Pointe-Paradis, du 16 au 18 septembre (G Cyr *et al.*). Pour la première fois depuis 1984, le Bécasseau roussâtre est apparu en bon nombre, ayant été observé dans cinq localités différentes entre le 7 août et le 8 septembre. Des Phalaropes de Wilson, à Saint-Fulgence du 12 au 16 août (L Imbeau *et al.*), au Havre-aux-Basques du 15 au 27 août, ainsi qu'à Fatima le 22 septembre (P Fradette), sont les seuls à avoir été rapportés hors de la vallée du Saint-Laurent.

Les Laridés

Un jeune Labbe parasite à Beaconsfield, du 12 au 18 septembre (P Tarassof), et un autre à Victoriaville, les 4-5 octobre (J Paquin, F Hupé), sont les seuls rapportés à l'intérieur des terres cet automne. Un gros labbe uniformément foncé, vu à Blanc-Sablon le 8 août (F & R Dion), semble être le premier Labbe antarctique du Québec. Parmi les mouettes rares, on a noté deux Mouettes à tête noire, à Saint-Siméon le 2 octobre (G Seutin), une jeune Mouette de Franklin, à Victoriaville du 11 au 31 octobre (J Paquin), ainsi qu'une jeune Mouette pygmée, à Saint-Gédéon du 27 août au 5 septembre (C Girard *et al.*). Pas moins de onze Mouettes rieuses ont été signalées à l'automne le long du Saint-Laurent, en plus d'une trentaine au Havre-aux-Basques le 25 octobre (P Fradette). Deux cent Mouettes de Bonaparte ont été dénombrées à Beauharnois le 6 novembre; l'espèce y a augmenté considérablement depuis 1984, puisque le nombre moyen d'individus entre 1969 et 1980 était d'une vingtaine. Il existe deux périodes de passage pour cette mouette à Beauharnois, une en août et une en novembre, et c'est cette dernière qui semble gagner de l'importance (*vide* P Bannon). Un adulte du Goéland de Californie a été signalé à Aylmer le 12 novembre (J Dubois); il s'agit vraisemblablement de l'oiseau qui avait été vu à Ottawa en octobre. Encore là, c'est la première fois qu'on rapporte cette espèce au Québec. Un Goéland de Thayer adulte a été noté par la même occasion. De plus en plus réguliers, six Goélands bruns ont été vus cet automne. Le Goéland à manteau noir augmente toujours à l'intérieur des terres, comme en témoignent 100 individus observés à Chicoutimi le 29 octobre (C Cormier). Par comparaison, seulement onze individus avait été vus au Saguenay pendant toute la période de 1956-1963 (P Browne). Une Mouette tridactyle adulte, de couleur presque entièrement grise, a été observée aux Escoumins le 30 août (M Gosselin, N David *et al.*); il s'agit d'une anomalie extrêmement rare. La présence d'une jeune Mouette de Sabine à l'île aux Basques, le 10 octobre (L Messely), était prévisible, mais deux autres au lac Magog, la veille (P Boily), étaient beaucoup plus inusitées. La mention la plus tardive jamais vue pour la Sterne caspienne nous est parvenue de L'Isle-Verte le 26 octobre (JP Ouellet), tandis qu'une Sterne de Dougall était encore à Fatima le 11 septembre (P Fradette), également la

date la plus tardive connue. Une Sterne de Forster, en plumage hivernal, a été observée aux Escoumins le 11 septembre (P Smith *et al.*), tandis qu'une Guifette noire, à la Pointe de l'Est le 25 août (A Saint-Pierre, J Michaud), était inusitée pour les îles de la Madeleine.

Les oiseaux arboricoles

Une Tourterelle à ailes blanches, rapportée à Chandler le 21 août (JR Lepage, C Pelchat), constitue la première mention de cette espèce au Québec; les rares mentions automnales des Maritimes sont également en août. Seulement trois Coulicous à bec jaune ont été notés cette saison. Par contre, une Effraie des clochers vue à Léry, à la fin août (P Aquin, R Coupienne), est la seule de l'année; une autre mention, venant de Rockburn en octobre 1987, nous est parvenue tardivement (*vide* P Bannon). Des Harfangs des neiges, à Barachois le 4 août (D Marguepap), ainsi qu'à Melocheville les 10-14 août (G Zenaitis), ont certainement estivé au sud de leur aire habituelle. Une Chouette lapone, au lac Dontenwill, comté de Pontiac, du 16 au 19 octobre (RL Dubois), ainsi qu'une Nyctale boréale à l'île des Soeurs, le 12 novembre (G Zenaitis), ont été les seules signalées en migration.

Un mâle du Colibri à gorge rubis, à Cap-aux-Meules le 9 août (F Grenon), est une rareté pour les îles de la Madeleine, tandis qu'une femelle, à Lachute le 16 octobre - qu'on croit également être de cette espèce - (B Blanchard, P Bannon), représenterait la date la plus tardive connue. Un Pic à tête rouge, à LaMalbaie le 27 octobre (R Laberge), était relativement inattendu; par contre, la présence du Pic à ventre roux est maintenant presque annuelle - il a été signalé à Neuville du 13 au 30 novembre (P Otis), ainsi qu'à Caplan, du 14 au 20 novembre (L Poirier).

On signale souvent des moucherolles égarés, à l'automne. Cette année, c'était un Moucherolle à ventre roux au Cap-Tourmente le 1^{er} octobre (D Lepage, D Bachand), et un Tyran de l'Ouest à Baie-Comeau du 24 octobre au 22 novembre (R Babin). Le deuxième Tyran à queue fourchue jamais vu au Québec a été noté à Port-Menier, du 4 septembre à la mi-octobre (R Préfontaine, G Laprise, P Samson *et al.*). Un Pioui de l'Est à Fatima le 21 août (A Richard) est l'une des rares mentions aux îles de la Madeleine.

L'Hirondelle des granges est notoirement difficile à trouver aux îles de la Madeleine; cinq au Havre-aux-Basques, le 7 août (D Lepage), sont les seules vues cette année. On doit noter que l'Hirondelle des granges rapportée à Inukjuak le 30 juin 1986 (rubrique de l'été 1986) était en réalité une Hirondelle de rivage (G Bouchard). Deux Hirondelles à front blanc, à Mingan le 15 octobre (S Paradis), étaient surprenantes à la fois pour la date et pour la localité. Une seule mention de Mésange bicolore nous est parvenue cette saison, deux oiseaux à Léry à la fin août (R Monette). La Sittelle à poitrine blanche a de nouveau été trouvée à Jonquière, le 19 octobre (N Breton). Un

Troglodyte de Caroline a été vu à Saint-Placide le 27 novembre (J Wong), tandis qu'un Troglodyte des marais, à Katevale le 30 octobre (P Boily), est le plus tardif jamais enregistré au Québec. Le Gobemouche gris-bleu, un visiteur rare à l'automne, a été noté à Sainte-Foy les 19 août (M Lafleur) et 10 septembre (L Messely *et al.*), à Rimouski le 18 septembre (G Gendron), ainsi qu'à Barachois le 8 octobre (P Poulin *et al.*). Le Traquet motteux, pour sa part, a été noté à Barachois le 4 août (P Poulin), à Moisie le 2 octobre (C Briand *et al.*), ainsi qu'à LaPocatière du 14 au 18 octobre (R Boucher *et al.*). Le septième Viréo aux yeux blancs du Québec a été noté à Saint-Lazare, le 24 septembre (D Sergeant *et al.*).

Les parulines méridionales se montrent parfois à l'automne. Trois Paruline des prés, par exemple, ont été découvertes cet automne, apparemment toutes des jeunes: une à Rimouski le 10 septembre (G Gendron, D Ruest), une à Cap-Tourmente le 20 octobre (G Gendron), et une à Sainte-Foy le 1^{er} novembre (L Messely, C Nadeau). La seule Paruline polyglotte de la saison, pour sa part, était à Pointe-au-Père le 11 août (JR Pelletier). La même chose est vraie pour le Passerin bleu, dont un jeune oiseau présent à l'île des Soeurs du 30 octobre au 6 novembre (F Poirier *et al.*) a fourni la septième mention au Québec. Le huitième était un mâle adulte, trouvé en piteux état à Longueuil, à la fin novembre (*vide* D Daigneault). Chez les Embérizinés et les Ictérinés, c'est un mouvement d'est en ouest qui est souvent noté, comme en témoignent un Dickcissel à Katevale, du 9 novembre au 5 décembre (C Hageman *et al.*), et un Bruant des plaines à Rimouski, le 29 septembre (G Gendron). Deux Bruants vespéraux, à Maniwaki le 27 novembre (RL Dubois), étaient particulièrement tardifs, tandis qu'un Bruant sauterelle, à Saint-Constant le 1^{er} octobre (P Bannon), est le plus tardif jamais enregistré. Un Bruant de Smith, une autre première pour le Québec, était présent à Pointe-au-Père du 12 au 15 septembre (G Gendron, D Ruest *et al.*). Parmi les Ictérinés égarés, on a noté un Carouge à tête jaune, à Baie-Comeau du 5 au 8 août (R Babin), et des Orioles du Nord à Tadoussac du 12 au 20 novembre (Y Duchesne), à Rimouski le 22 novembre (D Ruest, G Gendron), ainsi qu'à Havre Saint-Pierre du 28 au 30 novembre (S Paradis). Deux Roselins familiers étaient présents à Maniwaki du 11 octobre au 20 novembre (G Bouchard), nouvelle étape dans leur progression vers le nord. Le Moineau domestique, inversement, semble presque disparu des îles de la Madeleine, puisque un seul individu a été vu cet automne (P Fradette).

- (1) Service canadien de la faune, C.P. 10 000, Sainte-Foy, Qué., G1V 4H5.
- (2) Section d'ornithologie, Musée national des sciences naturelles,
C.P. 3443, Station D, Ottawa, Ont., K1P 6P4.
- (3) 566 Chester, Beaconsfield, Qué., H9W 3K1.

LISTE DES MEMBRES (pour usage personnel seulement)

GUYLAINE AUGER
489 LA BRUERE
SHERBROOKE, QC
J1E 1K6
567-6856

PIERRE BECHARD
DEP. BIOLOGIE, FAC. SCIENCES
UNIV. DE SHERBROOKE, SHERBROOKE
J1K 2R1
821-7070

LUCETTE BELAND
545 HASKEL
LENNOXVILLE, QC
J1M 2A3
562-5127 564-7890

DIANE BENOIT
2380 LEHOUX
FLEURIMONT, QC
J1G 3R3
566-4906

PERRETTE BILLARD
325 JACQUES CARTIER SUD
SHERBROOKE, QC
J1J 2B9
565-5180

FANNY BLUTEAU
593 PELLETIER # 4
SHERBROOKE, QC
J1E 2J2
562-0452

GUY BOURASSA
40 CH. LACROIX R.R. 3
DANVILLE
JOA 1A0
839-3562

SUZANNE BRULOTTE
99 CH. TALBOT, R.R. 5
SHERBROOKE, QC
J1H 5H3
567-0222

JEAN-PIERRE CAMBRON
390 VINCENT
SHERBROOKE QC
J1E 1X1
565-8669

FRANCE CHABOT
R.R. #1
NORTH HATLEY, QC
JOB 2C0
842-2851

DENISE CHAPDELAIN
C.P. 323
COOKSHIRE, QC
JOB 1M0
875-3737

YVES BACHAND
563 POULIN
SHERBROOKE, QC
J1E 2N4
567-0434

LUCIE BELAIR
148 WOOD
SHERBROOKE, QC
J1J 2X3
565-2300

BERTHE BELANGER
515 NANCY
CANTON D'ASCOT, QC
J1H 5Y2
562-9016

DENIS BERGERON
100 RUE LAVIGERIE
LENNOXVILLE, QC
J1M 2A2
567-4844

ROGER BLAIS
446 ST-MICHEL #301
SHERBROOKE
J1E 2L1
566-6602

ERIC BOMBARDIER
2975, RICHARD #315
SHERBROOKE, QC
J1L 2B4
566-8500

HELENE BRASSARD
31 PLACE HAUT-BOIS
STE-JULIE, QC
J0L 2S0
514-649-5286

PATRICE BUSSIÈRE
866, SIDELEAU
SHERBROOKE, QC
J1E 1H4
569-1983

DENIS CARON
C.P. 383 NORTH TROY
NORTH TROY, VERMONT
VT05859
(RES) 292-3890 382-2854

ODETTE CHABOT
1424 ARRAS
SHERBROOKE, QC
J1J 2B4
567-0921

EDOUARD CHARBONNEAU
84 COUILLARD # 302
FARNHAM, QC
J2N 2R8

MONIQUE BAILLARGEON
692 BUCK
SHERBROOKE, QC
J1J 3L3
567-0489

LUCIE BELAIR
4635, ROUTE 222
ST-DENIS DE BROMPTON, QC
JOB 2P0
565-2300

THERESE BELLEMARE
634 BOUCHETTE
SHERBROOKE, QC
J1J 2T3
565-0558

FRANCOIS BERNIER
38 DES ROCHES
FLEURIMONT, QC
J1G 3N9
562-9933

CHRISTIAN BLAIS
1329 RUSSEL
SHERBROOKE
J1J 1R1
563-6532

CAMILLE BOUCHARD
7171 CHEMIN BLANCHETTE
ROCK-Forest, QC
J1N 1A1
864-4671

LUCIE BRIERE
1273 CHEMIN DEBLOIS
ASCOT CORNER, QC
JOB 1A0
562-1955

LUC BUSSIÈRES
1965 GOYETTE #402
SHERBROOKE, QC
J1H 3Z6
565-7456

DIANE CARRIER
C.P. 24
BONSECOURS, QC
JOB 1H0
297-3601

GERMAIN CHAMBERLAND
34, ST-JACQUES EST
OMERVILLE, QC
J1X 468
843-2647

JEANNINE CLICHE
380 CHEMIN LAVALLEE
KATEVALE, QC
JOB 1M0
842-2068

MARTIN BEAUDRY
1595 LALEMANT #405
SHERBROOKE
J1H 2M4
562-1105

NICOLE BELAND
869 ESPLANADE #8
SHERBROOKE, QC
J1H 1S7
562-5326

GISELE BENOIT
291 RANG 6, R.R. # 2
BROMPTONVILLE, QC
JOB 1H0
846-2212

FRANCOIS BERNIER
38 DES ROCHES
FLEURIMONT
J1G 3N9
562-9933

YVES BLAIS
111 BERNIER
EAST ANGUS, QC
JOB 1R0
832-3571

MARIE-CLAUDE BOUDREAU
165 CANDIAC # 215
SHERBROOKE, QC
J1L 1J6
565-9644

LAVAL BRODEUR
2660 TROYES
SHERBROOKE, QC
J1K 1W9
567-9144

SYLVIA CALBAC
1626 RANG 7 NORD
ST-ELIE D'ORFORD, QC
JOB 2S0
565-1102 563-9834

RICHARD CAYOUILLE
2135 BECKETT
SHERBROOKE, QC
J1J 3Y7
565-0849

JEANNE CHAMPIGNY
R.R. 5
COATICOOK, QC
J1A 2S4
849-7228

JEAN-MARIE CLICHE
624 VIMY
SHERBROOKE, QC
J1J 3N4
567-3298

HELENE CLOUTIER
250 Rang 8
WINDSOR, QC
J1S 2L5
845-2014

DANIELLE CORNELIER
4130 BARETTE
SHERBROOKE, QC
J1L 1K6
563-5183

ANDRE CYR
R.R. 1
NORTH HATLEY, QC
JOB 2C0
321-7074 842-4394

PAUL DE LA CHEVROTIERE
173 ROBINSON-N
GRAMBY
J26 5L8
514-378-5969

MAURICE DI STEPHANO
440 BEAUMONT
SHERBROOKE, QC
J1J 2R8
822-4015

JEAN A. DUFOUR
485 FRECHETTE
SHERBROOKE, QC
J1J 2V5
569-2625

CHARLES FARRAR
745 ONTARIO # 4
SHERBROOKE, QC
J1J 3R9
563-1204

GISELE FOURNIER
3696 ST-ALPHONSE
LAC-MEGANTIC
G6B 1M9
593-3694

GINETTE GAGNON
2269 RUE ST-PAUL #301
ST-CESAIRE
JOL 1T0
1-469-2801

BERNARD GENDRON
1568 CHEMIN HAMEL N.
ST-ELIE D'ORFORD, QC
JOB 2S0
562-1926

DENISE COLLETTE
1110 BROUILLETTE
SHERBROOKE, QC
J1G 3A7
564-6875

CAMILLE COTE
546 CHEMIN CASTELBAR
DANVILLE, QC
JOA 1A0
839-3483

YVES DANDURAND
200 PRINCIPALE
KINGSBURY, QC
JOB 1X0
826-3821

BERNARD DENAULT
1945 LE MONTAGNAIS G-209
SHERBROOKE, QC
J1K 2Z3
565-1256

MARIE DUBE
1932 ROCHEFOUCAULD
SHERBROOKE, QC
J1J 1E2
565-0544

CAMILLE DUFRESNE
3697 RAYMOND BERGERON
SHERBROOKE, QC
J1H 5H1
563-9917

DANIELLE FAY
574 VICTORIA # 3
SHERBROOKE, QC
J1H 3J5
567-0464

DANIEL ET FAMILLE FOWLER
540 CH. KENDALL C.P. 203
WINDSOR
J1S 2L5
845-5378

NICOLE GAGNON
4260 BRUNAUT
SHERBROOKE, QC
J1L 1S8
569-8875

RACHEL GENDRON
1497 CHEMIN HAMEL N.
ST-ELIE D'ORFORD
JOB 2S0
562-6251

COM. SCOL. MORILAC
65 1e AVE.
WINDSOR, QC
J1S 2A4

ROBERT COTE
658 COOMBS C.P. 1415
ROCK FOREST, QC
J1N 1B9
564-0149

RENE DAUPHIN
2760 BRULE
SHERBROOKE, QC
J1K 1T1
565-1409

SERGE DESGRENIERS
CORNELL UNIVERSITY, BARD HALL
ITHACA.
NY14853
(607)257-2552

MARIETTE DUBOIS
870 MONT GIRARD SUD C.P. 220
ST-DENIS-DE-BROMPTON
JOB 2P0
564-1954

GUY DUMOULIN
75 RUE HALL
SHERBROOKE, QC
J1G 1V2
565-0662

YOLANDE FORTIN
155 MORRIS
SHERBROOKE, QC
J1J 2M2
567-9872

DANIELLE GAGNON
1440 DESGAGNES # 201
SHERBROOKE, QC
J1J 3V8
567-1724

GHISLAIN GAUDREAU
31 CH. MOE'S RIVER
COMPTON, QC
JOB 1L0
835-5409

LOUISE GERIN
188 ABBOTT
MAGOG, QC
J1X 2H5
843-4790

VERONIQUE COMPAGNA
1495, SIMARD
SHERBROOKE, QC
J1J 3Z7
566-1829 822-5341

ANDRE CROTEAU
464 SARA
SHERBROOKE, QC
J1H 5V8
565-1504

DANIELLE DAVIDSON
4514, COLOMBIERS C.P.2974
ROCK-FOREST, QC
J1N 1G3
564-8227

RICHARD DEVIN
2720 RAYMOND #2
ST-HYACINTHE
J2S 5W7
514-773-5451

COLETTE DUCHESNEAU
142 MGR DURAND
COATICOOK, QC
J1A 1X9
849-4225

FAMILLE ARSENAULT
166 DES CEDRES
STOKE
JOB 3G0
878-3344

MICHELLE FOURNIER
R.R. 1 CHEMIN BEAUDET
NORTH HATLEY, QC
JOB 2C0
842-2758

SUZANNE GAGNON
1150 BROUILLETTE
SHERBROOKE, QC
J1G 3A7
566-4056

PIERRETTE GAUTHIER
561 RANG 2, R.R. 1
BROMPTONVILLE, QC
JOB 1H0
846-3789

LOUISE GINGRAS
163 DION, C.P. 311
DEAUVILLE, QC
JOB 1N0
864-4602

JEAN METIVIER
2 PRINCIPALE OUEST #1
MAGOG, QC
J1X 2A5
843-2890

GAETANE MORIN
1839 DAIGNEAULT
FLEURIMONT, QC
J1G 3Z4
566-0174

GEORGES D'NEIL
657 8E RANG SUD
ST-ELIE D'ORFORD, QC
JOB 2S0
567-5383

JOCELYNE PELLERIN
276 ORFORD
MAGOG, QC
J1X 4N5
843-0110

ROBERT PERREAULT
57 CH. TALBOT, R.R.5
SHERBROOKE, QC
J1H 5H3
553-4677

YVES LAUZIÈRE PLUME ENR.
517 RUE ALLEN
SHERBROOKE, QC
J1G 1Z1
562-9789 566-1190

JEANNINE PRUD'HOMME
R.R. 1
NORTH HATLEY, QC
JOB 2C0
842-4394

HELENE ROBERT
400 RANG 6 N.O.
CANTON DE BROMPTON, QC
JOB 1H0
846-3349

ERIC ROUSSEAU
316 20 IÈME AVENUE
SHERBROOKE, QC
J1E 3W7
563-2519

JULIEN RUEST
1051 ONTARIO
SHERBROOKE, QC
J1J 3S5
567-3485

MARIO SCROSATI
581 R.R.2, RTE 249
WINDSOR, QC
J1S 2L5
845-7589

ROGER METRAS
4485 LAPOINTE
ROCK FOREST, QC
J1N 1A4
563-0389

ANDRE MUNGER
C.P. 610
COOKSHIRE, QC
JOB 1M0
875-5378 565-1330

LUC OUELLETTE
639 MALOUIN
SHERBROOKE, QC
J1J 305
565-1155

SUZANNE PELLETIER
599 LANGLOIS
MAGOG, QC
J1X 3Z4
843-5907

JOHANNE PINARD
4756 BELLAVANCE
ROCK FOREST, QC
J1N 1A1
564-7070

PIERRE POULIN
1440 ARRAS
SHERBROOKE, QC
J1J 2B4
566-2591

ANNE-MARIE RAQUER
432 FREDERIC
SHERBROOKE, QC
J1H 6B8
569-4972

JOSEE ROBERT
1305 COUSINEAU #4
SHERBROOKE, QC
J1J 3T2
565-4400

CAROLLE ROUTHIER
2507 PLACE BUREAU
FLEURIMONT, QC
J1G 3Y3
567-1877

PASCAL SAMSON
954B PORTLAND
SHERBROOKE, QC
J1H 1H4
562-2403

GIND SCROSATI
250 ST-CHRISTOPHE #11
WINDSOR, QC
J1S 1G5
845-5176

MICHEL MONTPETIT
660 RG 3
BROMPTONVILLE, QC
JOB 1H0
846-3442

GEORGES NANTEL
C.P. 24
LENNOXVILLE, QC
J1M 1Z3
837-2235

JEAN-CLAUDE PAQUIN
1474 CHEMIN DU LAC RENE
PREVOST, QC
JOB 1T0
224-5624

ERIC PELLETIER
1615 LISIEUX
SHERBROOKE
J1K 2A8
569-3733

MARIE PINAULT
244 QUEBEC #4
SHERBROOKE, QC
J1H 3L7

ANDREE POULIN
1061 LISIEUX #2
SHERBROOKE, QC
J1K 2A5
562-4781

MICHELINE ET FAMILLE RIVARD
1013 RTE 249 S
ST-ELIE-D'ORFORD, QC
JOB 2S0
847-0059

ANDREE ROBIN
655 BUCK # 2
SHERBROOKE, QC
J1J 3L4
566-2470

DIANE ROY
2785 MARICOURT
SHERBROOKE, QC
J1K 1R9
562-1135

COLETTE SARRASIN
451 LABARRE
SHERBROOKE, QC
J1J 2K6
821-0202

JULIETTE SCROSATI
32A 2 IÈME AVENUE
WINDSOR
J1S 1Z1
845-2195

JEAN-PAUL MORIN
227 BROCHU R.R. 1
LENNOXVILLE, QC
J1M 2A2
875-3693

DANIELLE NICOL
2677 CH. GODDARD, R.R.5
SHERBROOKE, QC
J1H 5H3
822-1109

SUZANNE PAYANT
1600 DES SABLES
SHERBROOKE, QC
J1J 1B8
557-9178

LUC PELOQUIN
61 PRINCIPALE SUD
WINDSOR, QC
J1S 2B7
845-4316

MAREK ET FAMILLE PLESZCZYNSKI
2375 O'NEIL
SHERBROOKE
J1J 1M4
821-2122

MICHEL PROULX
845 BACON # 303
CANTON D'ASCOT, QC
J1H 6G3
564-7785

DANNY ROBERGE
390 RANG DES CANADIENS R.R.3
DANVILLE
JOB 1A0

JOSE ROCHEFORT
513 CONSEIL
SHERBROOKE, QC
J1G 1J9
564-8294

J.-M. ROY
2568 BRETON
ROCK-FOREST, QC
J1N 1A4

ALAIN SCHREIBER
22 WARREN
LENNOXVILLE
J1M 1N6
567-2259

RENE SEGUIN
1092 PACIFIQUE
SHERBROOKE, QC
J1H 2G4
564-2361

JEAN-CLAUDE GIRARD
ER
48 ASSOMPTION
OMERVILLE, QC
J1X 4K8
843-5619

FRANCINE GODIN
170, 131EME AVE. N
SHERBROOKE, QC
J1E 2X9
563-2017

ROBERT HASTIE
266 BELVEDERE N.
SHERBROOKE, QC
J1H 4B1
563-0399

CHRISTIAN HOULE
240 COURT # 8
SHERBROOKE, QC
J1H 1G6
569-0374

GHISLAIN LALLIER
281 RANG 10
CHARTIERVILLE, QC
JOB 1Y0
656-2394

LUCIE LANGLOIS
959 CHEMIN JORDAN
SUTTON, QC
JOE 2K0
508-6881

ANDREE LAVIGNE
77, 3e AVENUE
LASALLE, QC
HBP 2H1
(514)366-2915 297-2806

RENEE LECLERC
1205 COUSINEAU #9
SHERBROOKE, QC
J1J 3T2
563-5799

SYLVAIN LESSARD
54 DES CEDRES
DRUMMONDVILLE, QC
J2C 3C6
478-0275

PAUL ET FAMILLE LIMOGES
2830 CHAMPAGNE
SHERBROOKE, QC
J1K 1W8
566-2711

JOCELYN MARTEL
1675 PROVENCE
SHERBROOKE, QC
J1J 1A4
562-1785

LUCIEN GIRARD
196 DE L'EGLISE
MARTINVILLE, QC
JOB 2A0
835-5496

AUGUSTINE GOSSELIN
75 ANGUS NORD
EAST ANGUS, QC
JOB 1R0
932-2727

LEO HAUBRICH
534 VIMY NORD # 5
SHERBROOKE, QC
J1J 3N1
567-8753

CHRISTIANE LACROIX
192 7e RG OUEST
STOKE, QC
JOB 3G0
878-3853

JACINTHE LAMIRANDE
7001 FONTAINE
ROCK FOREST, QC
J1N 1C0
864-9627

ALAIN LANGLOIS
395 AVE PARC, C.P. 652
DEAUVILLE, QC
JOB 1N0
864-9073

SUZANNE LAVOIE
1440 DESGAGNE #206
SHERBROOKE, QC
J1J 3V8
562-8621

JOHANNE L. LECOMTE
6090 CH. BLANCHETTE
ROCK FOREST, QC
J1N 1A1
864-9697

FRANCINE ET FAMILLE LETENDRE
4077 AUVERGNE
BROMPTONVILLE
JOB 1H0
846-2398

JOHANNE MANDEVILLE
326 MAIN OUEST
COATICOOK, QC
J1A 1P7
849-6756

SERGE MENARD
910 ALINE
SHERBROOKE, QC
J1H 6A6
566-4415

CLAUDE GIRARD
953 MONTELLIER #403
FLEURIMONT
J1E 3L2
562-9183

CHRISTIANE HAGEMAN
C.P. 78
KATEVALE, QC
JOB 1W0
343-8965

FRANCINE HEBERT
1950 LE MONTAGNAIS #304
SHERBROOKE, QC
J1K 2X9
563-4420

LUCIE LAFLAMME
628 PROSPECT
SHERBROOKE, QC
J1H 1A8
564-1878

GISELE LAMOUREUX
9118 ROUTE 222, C.P. 541
VALCOURT, QC
JOE 2L0
(514) 532-2373

LISE LANGLOIS-LACROIX
3051 DES TOPAZES
FLEURIMONT, QC
J1G 4C5
563-7201

RITA LEBLANC BOISVERT
LAC MIROIR, 19 RTE 255
BISHOPTON, QC
JOB 1G0
884-5470

CHRISTINE LEGAULT
423 LAWFORD
SHERBROOKE
J1G 2C2
565-5915

VINCENT LETOURNEAU
1325 COUSINEAU # 9
SHERBROOKE, QC
J1J 3T2
569-6998

LOUISE MARIER
941 MADELEINE DE VERCHERES
QUEBEC, QC
G1S 4K6
(418)682-0210

BERTRAND MERCIER
1571 GARANT
SHERBROOKE, QC
J1J 1J3
567-2965

SOLANGE ET FAMILLE GOUBOUT-FORTI
1360 ST-LUC
SHERBROOKE, QC
J1H 3C6
822-2400

DIANE HAMEL
1394 LISIEUX
SHERBROOKE, QC
J1K 2A7
564-0202 563-4533

MICHEL HOUDE
3915 UNIVERSITE
ROCK FOREST, QC
J1N 1A4
562-2385

DENISE LALANCETTE
95 BELLEVUE #816
SHERBROOKE, QC
J1J-3J2
565-3527

PETER LANDRY
R.R. 1
GEORGEVILLE, QC
JOB 1T0
847-0485

NICHELINE LAROCHE
1186 DORVAL
SHERBROOKE
J1H 4K8
567-4790

ROLAND LESLEU
CH. COREY RR 3
KINGSCROFT, AYER'S CLIFF
JOB 1C0
838-4603

GERARD LEPAGE
590 DES ARTISANS
ST-DENIS DE BROMPTON
JOB 2P0
846-2264

DENISE LIEUTENANT
R.R. 1, RANG 5 OUEST
STOKE, QC
JOB 3G0
878-3313

LUC MARQUIS
304-1205 JARD. FLEURIS
SHERBROOKE, QC
J1E 1J6
821-3996

NICOLE MERCIER
1362 CABANA
SHERBROOKE, QC
J1K 2M9
565-1405

FRANCOIS SHAFFER
826 STE-MARIE
SHERBROOKE, QC
J1H 4Y8
565-2683

LYNE ST-PIERRE
1998 DUBREUIL # 401
CANTON D' ASCOT
J1H 5N9
566-1561

JAEQUELINE TINKER
617 GRANITE STREET
MANCHESTER, NEW-HAMPSHIRE
NH03102

REJEAN TURGEON
168 - 30 e AVENUE NORD
ST-GEORGES OUEST, QC
G5Y 5B7
(418)228-6292

ALAIN VIE
283 RANG 8 EST
STOKE, QC
J0B 3G0
878-3563

JOSEE SOUCIE
255 RANG 10 EST
STOKE, QC
J0B 3G0
878-3359

LISE STE-MARIE
1550 FILLION # 312
ST-LAMBERT, QC
J4R 1W5
(514) 671-4272

GISELE TRUDEAU
231, 6e RANG, R.R.2
BROMPTONVILLE, QC
J0B 1H0
846-2557

THERESE VAILLANCOURT
530 CREMAZIE
SHERBROOKE, QC
J1J 2X2
822-1688

PIERRETTE ST-HILAIRE
1347 RUE FOCH
VERDUN, QC
H4H 2R5
(514)768-6365

FAMILLE TCHOUKARINE
2255 LAMARTINE
SHERBROOKE, QC
J1J 4E3
565-4181

ROBERT TRUDEL
223 RIOUX
SHERBROOKE, QC
J1J 2W9
566-0827

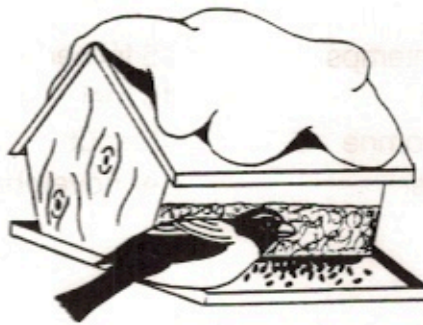
MARCEL VEILLETTE
116 RIOUX # 1
SHERBROOKE, QC
J1J 2W7
821-0104

IANN ST-PIERRE
165 LEVESQUE
SHERBROOKE, QC
J1E 1M4
565-3594

NORMAND TESSIER
668 3e RANG EST
STE-CECILE DE MILTON, QC
J0E 2C0
375-6973

MICHEL TURCOTTE
21 RUE DES BUTTES
WARWICK, QC
J0A 1M0
358-6456

LORRAINE VEILLEUX
4882 MAGLOIRE #201
ROCK-Forest, QC
J1N 1A3
564-3913



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

Tournesol **17,95/50 lbs** Mélange **12,95/20KG**

MILLET

CARTHAME

CHARDON

Rédaction des textes: Yves Aubry, Yves Bachand, Odette Chabot, André Cyr, Serge Desgreniers, Mariette Dubois, Pierrette Gauthier, Bernard Gendron, Michel Gosselin, Louise Marier, Pascal Samson, François Shaffer, Richard Yank.

Montage du bulletin: Danielle Cloutier, André Cyr, Pierrette Gauthier, Christian Houle.

Envoi des bulletins: Véronique Compagna aidée de bénévoles.

Activités: Yves Bachand, André Cyr, Bernard Denault, Ghyslain Gaudreau, Pierrette Gauthier, Bernard Gendron et l'équipe de St-Élie, Denis Lepage, Pascal Samson, Mario Scrosati.

Dessins et photos: Jocelyn Cadorette, Chantal d'Auteuil, Gisèle Lamoureux.

Calendrier du bulletin:

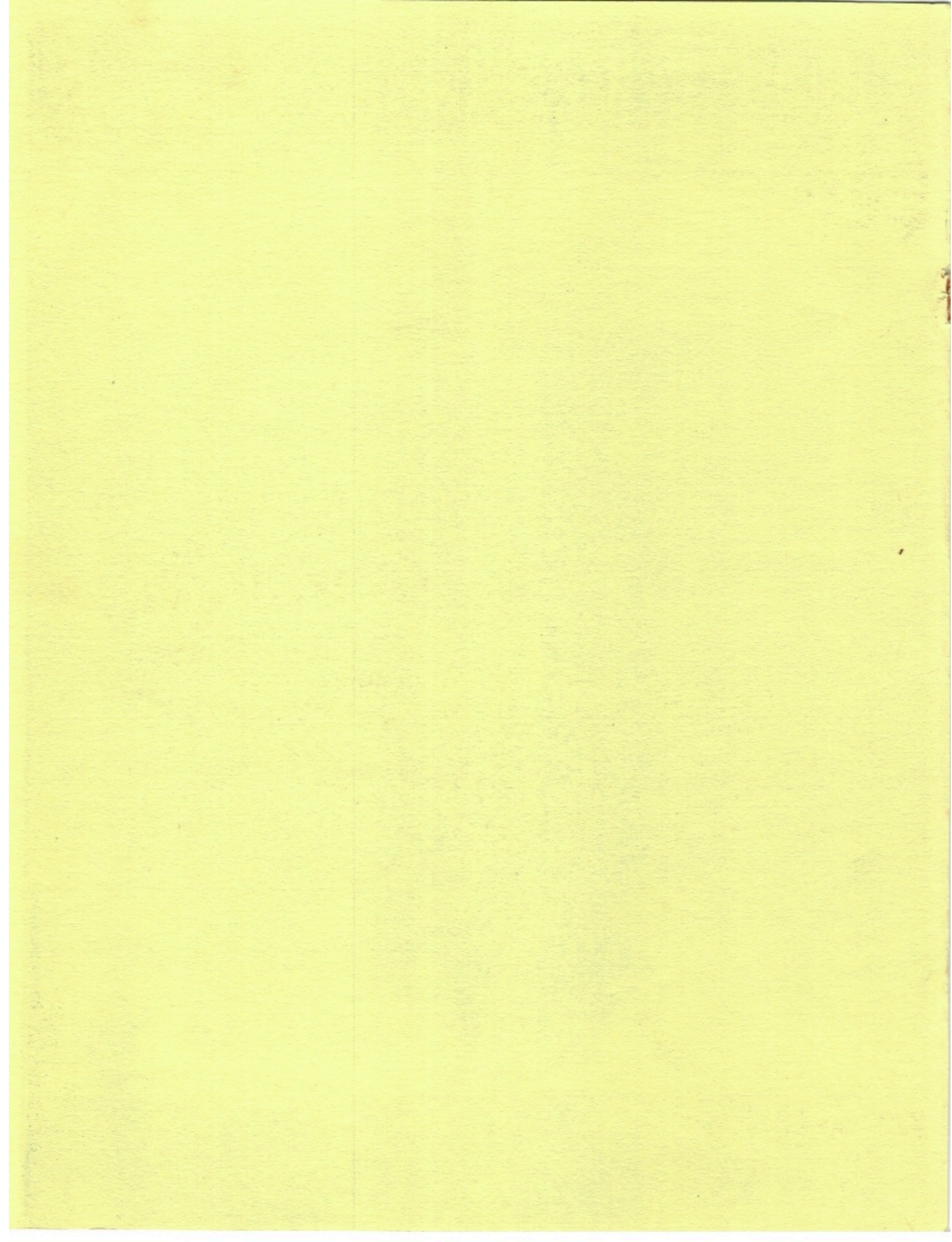
Date de parution / Saison ornitho. / Période d'activité / Remise des textes

15 mars	hiver	printemps	15 février
15 juin	printemps	été	15 mai
15 septembre	été	automne	15 août
1er décembre	automne	hiver	1er novembre

Conseil d'administration:

Président: André Cyr 842-4394
Vice-présidente: Julie Shaffer 569-3895
Secrétaire: Pierrette Gauthier 846-3789
Trésorier: René Séguin 564-2361

Directrice: Danielle Cloutier 569-0374
Directeur: Yves Bachand 567-0434
Directeur: Denis Lepage 846-2264



Il est donc pratique d'employer un crayon à mine pour compléter le tableau, du moins, tant que la période en cours n'est pas terminée. Rappelons que vous devez éviter d'additionner des oiseaux vus à des moments différents, à moins d'avoir de bonnes raisons de croire qu'il s'agit bien d'individus distincts.

Exemple 11: Un matin, vous apercevez un Pic mineur mâle à votre filet à suif; vous inscrivez «1» dans la case appropriée. L'après-midi suivant, vous apercevez encore un oiseau de cette espèce... Si c'est une femelle, vous remplacez le «1» par un «2».

Si vous observez une espèce dont le nom ne figure pas sur la liste, vous n'avez qu'à l'inscrire sur l'une des lignes laissées en blanc au bas du tableau.

Observations complémentaires

Certaines observations complémentaires sont susceptibles de nous fournir d'autres renseignements précieux ou de nous aider à interpréter vos résultats. Parmi celles-ci, vous pourriez noter:

. Les oiseaux de proie chassant à proximité de votre poste d'alimentation (si possible, préciser le nom de l'oiseau, celui de la proie visée, s'il y a eu attaque et la date de l'observation);

. La description d'un oiseau que vous n'avez pu identifier ou qui est considéré comme rare. Si un oiseau vous apparaît comme vraiment exceptionnel (Mésange huppée d'Amérique, Troglodyte de Caroline, Jaseurs, Tohi à flancs roux, Sizerin blanchâtre...), veuillez communiquer le plus tôt possible avec le compilateur :

François Shaffer
(562-3716)

. Les périodes pendant lesquelles vos mangeoires seraient restées vides; celles où vous n'auriez pu faire des observations régulières à votre poste;

. Toute observation que vous jugez intéressante de nous communiquer (nourritures préférées, comportements singuliers, etc.).

Ces notes complémentaires peuvent être inscrites directement au verso de votre tableau ou sur une feuille annexée.

Le retour de vos observations

Autant que possible, veuillez nous retourner vos observations aussitôt votre poste d'alimentation clos, au plus tard, le 31 mai. Nous vous suggérons de conserver une copie de votre tableau, par précaution et pour votre propre agrément. Pour cette correspondance ou de l'information supplémentaire, veuillez communiquer à l'adresse suivante:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
Dénombrement des oiseaux aux postes d'alimentation
C.P. 2363, Succursale Jacques-Cartier
SHERBROOKE, Qc J1J 3Y3

En conclusion

Si vous participez au dénombrement des oiseaux aux postes d'alimentation, vous contribuerez certainement à l'enrichissement de nos connaissances sur les oiseaux de la région. Mais peut-être aussi, trouverez-vous intéressant de voir vous-mêmes évoluer la diversité et l'abondance des oiseaux au cours de l'hiver prochain. Une attention plus régulière et systématique vous donnera l'occasion de faire de très belles observations et d'en apprendre davantage sur les comportements et les variations saisonnières des oiseaux de chez-nous.

DÉNOMBREMENT DES OISEAUX AUX POSTES D'ALIMENTATION

Introduction

Ce projet a été préparé au cours de l'automne 1986 par les membres du «Comité pour l'étude des populations d'oiseaux» de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (S.L.O.E.). Il s'inspire d'une expérience semblable menée au sein de la S.L.O.E. entre l'automne 1982 et le printemps 1986. Enrichi de cette première expérience, il a aussi été simplifié, dans le but de faciliter encore davantage la participation de toutes les personnes intéressées à mieux connaître les oiseaux qui fréquentent leur poste d'alimentation.

L'objectif général

Le projet de dénombrement des oiseaux aux postes d'alimentation vise à recueillir plus d'information concernant la diversité et l'abondance des oiseaux qui sont nourris par les humains en Estrie, ce suivant différentes périodes dans l'année.

Comment participer

Toute personne intéressée (peu importe son degré d'expérience en ornithologie) peut participer à ce projet, pourvu qu'elle soit en mesure d'effectuer des observations régulières à un poste d'alimentation situé en Estrie. Pour ce faire, elle n'a qu'à compléter le tableau ci-joint pour la durée de ses observations.

Quels oiseaux compter?

Dans ce projet, on s'intéresse à tous les oiseaux qui s'alimentent...

- . à votre (vos) mangeoire(s) (y compris aux filets à suif, aux bûches à beurre d'arachides...);
- . au sol (soit au pied de votre (vos) mangeoires(s), soit là où vous avez disposé des graines);
- . dans les arbres fruitiers et autres plantes à graines de votre résidence.

Comment compléter le tableau

Votre tableau d'enregistrement des données comporte le nom de 25 espèces d'oiseaux, parmi les plus fréquemment rencontrés aux postes d'alimentation estriens. Il détermine également, entre la mi-septembre et la mi-mai, 32 périodes d'observation distinctes, à raison de 4 par mois.

Pour chacune des ces périodes, vous procédez à un dénombrement distinct. Pour chacune des espèces qui se présente à votre poste d'alimentation, tentez de déterminer le nombre maximum d'individus présents à la fois. Essayez de les compter avec le plus de précision possible. Mais si les oiseaux sont très nombreux, faites-en simplement une estimation et inscrivez ce nombre entre parenthèses, dans la case appropriée.

Exemple 1: Le 2 décembre, vous identifiez 3 Sizerins flammés, à l'une de vos mangeoires. Vous inscrivez «3» à la ligne 709, dans la première colonne du mois de décembre. Mais durant cette même période, soit le 7 décembre, vous observez une bande d'une trentaine d'individus de cette même espèce, qui viennent tour à tour manger quelques graines: vous remplacez le «3» par un «(30)», et le tour est joué!

